

Louis DUPIRE

Lucien DESBIENS

Cette conférence

y paraît, elle va peut-être se ten-

Paroles amicales

Un ancien directeur du transport des marchandises, au *Package Canadian*, M. W. B. Lanigan, originaire de la province de Québec, vit maintenant à Victoria, Colombie Anglaise; Il y a fait ces jours derniers, devant un cercle d'hommes d'affaires de cette province une causerie sur "la place du Québec dans l'histoire du Canada". Avec loyauté, M. Lanigan a rendu hommage aux pionniers du Canada français, à nos missionnaires.

Les journalistes étaient: MM. V. neberg, de la *Gazette*. Chassé, d

Les journalistes à dîner

Les banquets deviennent un ca-

l'intépidité est proverbiale, eu-
passé outre, et consacré quand
même le Pérou au Sacré Cœur, fût-
ce au péril de sa vie, mais Mgr Lis-
son, voyant les esprits si mal dis-
posés, n'y consentit point.

C'est la deuxième fois que Angus-

A Shawinigan

Aussi notre première visite fut pour la ville de Shawinigan qui est aussi la plus intéressante. Shawinigan n'est pas seulement la ville du papier, elle est aussi la ville du développement. Le Saint-Maurice aura alors donné son plein rendement en puissance hydraulique. Le jardin se développe à côté de la cité-usine. Les deux cités sont séparées l'une de l'autre par un zone d'usage intelligemment compris. Le Shawinigan Water and Power donne elle-même l'exemple du bon usage de la propriété. On reconnaît

Méditation

Le sablier

(MALHERBE)

J'ai trouvé mon ami Robert en méditation. Lui, si affairé d'habitude, si pris de tous les côtés, si remuant si actif, il songeait, le front

— Vingt-trois ans? mais c'est rigolo ça et il n'y a pas de quoi prendre cette mine de déterrée. Regarde-moi, est-ce que je suis abattu, songeur même? Et pourtant, si

originaire de la province de Québec, vit maintenant à Victoria, Colombie Anglaise; il y a fait ces jours derniers, devant un cercle d'hommes d'affaires de cette province une causerie sur "la place"

musique

L'opéra canadien

quelques privilégiés assistaient, le soir, à une première audition d'opéra de M. L. G. Rice, des dios de photographes Rice, qui déjà signalé comme compositeur par plusieurs œuvres légères. L'œuvre de M. Rice est un drame en trois actes et quatre tableaux, intitulé: "CARENCY". Le libretto, dû à la plume de M. L. G. Rice, est d'inspiration française et canadienne. L'action est située au fort St-Jean, en Acadie, en 1758. L'action est toute simple: Carey aime un gentilhomme français, M. Charles Chaignesay, qui est autrefois repoussé par Mme Carey, et qui, pour se venger, a épousé Louis XIV, le banissier de France de M. et Mme Laro. Ceux-ci se sont réfugiés en Acadie et vivent heureux loin de la France. Chaignesay, constant que sa première vengeance n'a pas eu le succès qu'il en attendait, profite d'une absence de Pierre La Tour pour attaquer le fort de lui-même, dans l'espoir d'enlever Carey. Carey se défend avec courage, mais il la force à devenir sa complice. Carey s'introduit donc dans le fort, déguisée en pauvre. Le La Tour a pitié de la fausse aversée, lui donne asile, la traite en amie. Carey se fait des amis dans la place, et un soir, elle livre le fort à Chaignesay. Ceci ne peut profiter de sa victoire, car Madame La Tour est devenue folle. Volontiers résumée, l'intrigue de l'opéra. Ce qui fait le principal intérêt, c'est le conflit qui se crée dans l'âme de Carey, entre l'amour pour Chaignesay et sa haine pour Mme La Tour qu'elle a appris à aimer.

Du point de vue musical, l'opéra de M. Rice est tout à fait intéressant. De plus habiles, de plus audacieuses dans la matière surtout, en fait, j'en suis sûr, avant qu'il soit temps, une critique complète. L'œuvre en vaut la peine. Nous n'avons pu entendre, pour le moment, l'orchestration, ni les chœurs, et serait très difficile, sinon impossible, de porter un jugement définitif sur l'ensemble de l'œuvre. Mais, d'après l'hier a suffi pour nous convaincre que "Carency" est une œuvre d'acquisition pour notre littérature musicale canadienne. Il y a soufflé dans l'œuvre de M. Rice, qui plaît peut-être le plus d'un menuet, qui revient comme une note de lent motif, jusqu'à la fin de l'opéra: c'est un bijou de finesse et de grâce. M. Rice a confié l'orchestration de son œuvre au compositeur belge Paul Gilson qui n'est pas juste de monter, au théâtre Lamont, "Jean Le Meer".

Le tourni national des Etats-Unis s'ouvre aujourd'hui sur les terrains du West Side Tennis Club, à Forest Hills. Les meilleurs joueurs des deux continents s'y disputent la suprême maîtrise du simple pour hommes, chez nos voisins. Les Américains comptent sur le grand Bill Tilden, Lott, Shields, Doeg et Allison pour garder chez eux l'emblème de leur championnat. Jean Borotra, un des trois mousquetaires français, est le seul représentant de son pays. Traversé dans un but tout à fait commercial, il décide de joindre l'utilité à l'agrément et il essaiera de ramener chez lui en plus de nombreux contrats le titre si convoité de champion des Etats-Unis. L'Angleterre a fourni un contingent plus que dangereux: W. N. Lee, John Olf, Frederick J. Perry et Jimmy Nuthall pourraient fort bien causer des surprises. Marcel Rainville et Charlie Leslie sont les deux seuls Canadiens sur la liste. Rainville a obtenu un "bye" pour la première ronde, lundi, il rencontrera Elmer Griffin, champion du West Side Tennis Club. Griffin a déjà vaincu Rainville, lors d'un tournoi précédent, mais celui-ci est confiant de prendre sa revanche. S'il réussit à passer la deuxième ronde, Rainville devra faire face à Frank Shields, qui, encore la semaine dernière, a infligé une défaite en règle à Bill Tilden. Cette rencontre marquera la fin de Rainville dans le tournoi; mais il sera intéressant de voir sa tenue contre un joueur d'une telle force.

Avis de décès
DISSONNAULT — A Montréal, le 5 septembre 1930, est décédé, Mme Jeanne Boissonault, née Demers, épouse de M. Jean Boissonault, curé de Saint-Vincent de Paul de Montréal, fondatrice d'un club de jeunes filles, à l'église Saint-Vincent de Paul, à l'âge de 71 ans. Les obsèques auront lieu le samedi 7, à 10 heures, à l'église Saint-Vincent de Paul. Les amis sont priés d'assister à l'autre invitation.

Nécrologie

— Nécrologie —
BROPHY — A Montréal, le 4, à 45 ans, M. William Brophy, né Alice Maréchal.
LUCON — A Montréal, le 30, à 47 ans, M. Ed. Lucan, de la maison Maréchal et Son.
ORDEAU — A St-Hyacinthe, le 4, à 45 ans, Alexandre Ordeau, épouse de Marie Deschamps.
ANSEAU — A Montréal, le 3, à 61 ans, Léontine Anseau, épouse d'Elzéar Danneberg.
SCHAMPS-COURVILLE — A Coaticook, le 2, à 34 ans, Annette Courville, épouse d'Oliver Deschamps.
DREYER — A Hawdon, comté de Montcalm, le 2, à 89 ans, père de M. Dreyer, bourgeois de Montréal.
OYETTE — A St-Hubert, le 4, à 80 ans, Marie Oyette, épouse de feu Théodore Brossard.
BETTE — A Ville St-Pierre, le 5, à 53 ans, Mme Avila Bette, née Aurora Landry.
EBERT — A Drummondville, le 4, à 45 ans, Mme Elise Meagher, épouse de David Ebert.
ABELLE — A Ville St-Pierre, le 4, à 72 ans, Léopoldine Abelle, épouse d'Avila Belle.
AMARRE — A Laprairie, Mme Nazaire Amarre, née Virginie, 29 rue St-Blanc, le 3, à 37 ans, épouse d'Alphonse Amarre.
OYETTE — A Montréal, le 3, à 70 ans, M. Meunier, épouse d'Edouard M. LeBlond.
ONETTE — A Montréal, le 4, à 32 ans, Atella Monette, fille de feu Homère Monette et de feu Melina Mathieu.
STYRIE — A Richelieu, le 4, à 73 ans, Dame veuve Joseph Styrie, née Emme Thibierge.
ARENT — A Montréal, le 4, à 72 ans, M. Parent, imprimeur, époux de feu M. Parent.
EMILARD — A Lachine, Dominique Emile, le 3, à 74 ans, Sazie Gour, épouse de M. Emile.
HIBERT — A Montréal, le 4, à 73 ans, M. Philomène Hibert, épouse de Jean Thibert.

Directeur de funérailles
Geo. VANDELAC
Service d'ambulance
Tél. 1203 120 Rachel Est

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
HARBOUR 5555
92, RUE SAINTE-CATHERINE EST

BOURGIE
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE LIMITEE
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
Sympathique Service
2630, Notre-Dame Ouest

J. BRUNET
Limitée
— MONUMENTS —
Tél. WESTMONT 2640
175 Côte-des-Neiges
MONTREAL

dont la presse française fait les plus grands éloges. L'auteur du libretto de "Carency" doit partager son mérite avec Mme Lucia de Munck, professeur de chant et connue à Montréal, à laquelle il doit l'adaptation française de son œuvre. Mme de Munck s'est imposé un travail considérable en faisant une traduction aussi parfaite que celle qu'elle a faite du libretto de M. Barnard, surtout quand on songe que la musique avait déjà été écrite lorsque Mme de Munck entreprit sa tâche délicate. Les auteurs de "Carency" méritent plus que des félicitations pour avoir produit une œuvre d'aussi belle envergure que celle de "Carency". Nous souhaitons voir très prochainement à la scène le nouvel opéra; il nous semble que la Société Canadienne d'Opéra devrait rendre l'initiative de la création, sinon cette saison, du moins la saison prochaine. Le plus tôt sera le mieux.
Lucien DESBIENS

Le tennis

Aux Etats-Unis

Le tourni national des Etats-Unis s'ouvre aujourd'hui sur les terrains du West Side Tennis Club, à Forest Hills. Les meilleurs joueurs des deux continents s'y disputent la suprême maîtrise du simple pour hommes, chez nos voisins. Les Américains comptent sur le grand Bill Tilden, Lott, Shields, Doeg et Allison pour garder chez eux l'emblème de leur championnat. Jean Borotra, un des trois mousquetaires français, est le seul représentant de son pays. Traversé dans un but tout à fait commercial, il décide de joindre l'utilité à l'agrément et il essaiera de ramener chez lui en plus de nombreux contrats le titre si convoité de champion des Etats-Unis. L'Angleterre a fourni un contingent plus que dangereux: W. N. Lee, John Olf, Frederick J. Perry et Jimmy Nuthall pourraient fort bien causer des surprises. Marcel Rainville et Charlie Leslie sont les deux seuls Canadiens sur la liste. Rainville a obtenu un "bye" pour la première ronde, lundi, il rencontrera Elmer Griffin, champion du West Side Tennis Club. Griffin a déjà vaincu Rainville, lors d'un tournoi précédent, mais celui-ci est confiant de prendre sa revanche. S'il réussit à passer la deuxième ronde, Rainville devra faire face à Frank Shields, qui, encore la semaine dernière, a infligé une défaite en règle à Bill Tilden. Cette rencontre marquera la fin de Rainville dans le tournoi; mais il sera intéressant de voir sa tenue contre un joueur d'une telle force.

Avis de décès
DISSONNAULT — A Montréal, le 5 septembre 1930, est décédé, Mme Jeanne Boissonault, née Demers, épouse de M. Jean Boissonault, curé de Saint-Vincent de Paul de Montréal, fondatrice d'un club de jeunes filles, à l'église Saint-Vincent de Paul, à l'âge de 71 ans. Les obsèques auront lieu le samedi 7, à 10 heures, à l'église Saint-Vincent de Paul. Les amis sont priés d'assister à l'autre invitation.

Nécrologie

— Nécrologie —
BROPHY — A Montréal, le 4, à 45 ans, M. William Brophy, né Alice Maréchal.
LUCON — A Montréal, le 30, à 47 ans, M. Ed. Lucan, de la maison Maréchal et Son.
ORDEAU — A St-Hyacinthe, le 4, à 45 ans, Alexandre Ordeau, épouse de Marie Deschamps.
ANSEAU — A Montréal, le 3, à 61 ans, Léontine Anseau, épouse d'Elzéar Danneberg.
SCHAMPS-COURVILLE — A Coaticook, le 2, à 34 ans, Annette Courville, épouse d'Oliver Deschamps.
DREYER — A Hawdon, comté de Montcalm, le 2, à 89 ans, père de M. Dreyer, bourgeois de Montréal.
OYETTE — A St-Hubert, le 4, à 80 ans, Marie Oyette, épouse de feu Théodore Brossard.
BETTE — A Ville St-Pierre, le 5, à 53 ans, Mme Avila Bette, née Aurora Landry.
EBERT — A Drummondville, le 4, à 45 ans, Mme Elise Meagher, épouse de David Ebert.
ABELLE — A Ville St-Pierre, le 4, à 72 ans, Léopoldine Abelle, épouse d'Avila Belle.
AMARRE — A Laprairie, Mme Nazaire Amarre, née Virginie, 29 rue St-Blanc, le 3, à 37 ans, épouse d'Alphonse Amarre.
OYETTE — A Montréal, le 3, à 70 ans, M. Meunier, épouse d'Edouard M. LeBlond.
ONETTE — A Montréal, le 4, à 32 ans, Atella Monette, fille de feu Homère Monette et de feu Melina Mathieu.
STYRIE — A Richelieu, le 4, à 73 ans, Dame veuve Joseph Styrie, née Emme Thibierge.
ARENT — A Montréal, le 4, à 72 ans, M. Parent, imprimeur, époux de feu M. Parent.
EMILARD — A Lachine, Dominique Emile, le 3, à 74 ans, Sazie Gour, épouse de M. Emile.
HIBERT — A Montréal, le 4, à 73 ans, M. Philomène Hibert, épouse de Jean Thibert.

Directeur de funérailles
Geo. VANDELAC
Service d'ambulance
Tél. 1203 120 Rachel Est

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
HARBOUR 5555
92, RUE SAINTE-CATHERINE EST

BOURGIE
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE LIMITEE
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
Sympathique Service
2630, Notre-Dame Ouest

J. BRUNET
Limitée
— MONUMENTS —
Tél. WESTMONT 2640
175 Côte-des-Neiges
MONTREAL

Superbe Voyage de 10 jours

WASHINGTON
NEW-YORK
ATLANTIC CITY
PHILADELPHIE
ALBANY

Trajet de jour par bateau sur la Rivière Hudson aux teintes automnales

Paysages merveilleux aux souvenirs impérissables.

COUT: \$125.00 comprenant toutes dépenses sauf les repas du midi et du soir à New-York.

Départ de Montréal samedi, 29 sept.

Organisateurs et directeurs: —

LES VOYAGES HONE

Suite 103

Edifice "University Tower", 600 Ste-Catherine Ouest, Montréal

Téléphone: HARBOUR 3284

La Semaine missionnaire

LA COMPOSITION DES COMITES

Voici la composition des comités de la Semaine missionnaire de Montréal (21-28 septembre):

Comité général de l'exposition missionnaire: président d'honneur, Mgr l'archevêque-coadjuteur; vice-président d'honneur, Mgr l'auxiliaire; président, M. l'abbé J. Geoffroy, directeur de l'Union missionnaire du clergé; vice-présidents, M. le chanoine J. A. Mousseau, directeur de la Propagation de la Foi, et M. l'abbé Georges Payette, curé, conseiller de l'Union missionnaire; secrétaire, M. Henri Jeannotte, Sulpicien, directeur de l'œuvre de St-Pierre-Apôtre; trésorier, M. l'abbé Clovis Rondeau, trésorier de l'Union missionnaire; conseillers, M. le chanoine Luke Callaghan, curé, M. l'abbé Charles Descarries, curé, et M. l'abbé Urgel Demers, curé, tous trois conseillers de l'Union missionnaire, le R. P. Tharsicius, Franciscain, le R. P. Rosario Leclerc, Oblat de Marie-Immaculée, le R. P. Louis Joseph L. voie, Jésuite, et le R. P. Léo Morin, de la Congrégation de Ste-Croix.

Comité de la salle d'exposition: président, le R. P. Rosario Leclerc, O.M.I.; le major C. A. H. Trudeau, M. G. A. Monette, architecte, le R. P. S. Chénervet, O.M.I., et le Frère Stanislas, des Frères du Sacré-Cœur.

Comité des finances: président, M. l'abbé Clovis Rondeau; M. Henri Jeannotte, Sulpicien, M. l'abbé Chs Descarries, le R. P. Joseph Carmel, Rédemptoriste, et M. l'abbé C. E. Guilbault.

Comité de propagande: président, le R. P. Louis Joseph Lavoie, Jésuite; M. l'abbé Charles Beaudin, le R. P. Eugène Dery, Père Blanc, le R. P. J. Albert, de la Compagnie de Marie, et le R. P. A. Cadoux, missionnaire du Sacré-Cœur.

Comité des cérémonies religieuses: le R. P. Martin, président; M. Henri Gauthier, Sulpicien, M. l'abbé Georges Chariot, curé, M. l'abbé A. J. Walsh, curé, M. l'abbé H. McDougall, le R. P. Adrien-Marie, Franciscain.

Comité de la tournée missionnaire du clergé: M. l'abbé Georges Payette, président, M. le chanoine Luke Callaghan, le R. P. Drosch, des Pères du Saint-Esprit, le R. P. A. Rabel, Mariste.

Comité des conférences: le R. P. Léo Morin, de la Congrégation de Ste-Croix, président; M. Henri Jeannotte, Sulpicien, le R. P. A. Bissanette, Dominicain, le R. P. Euchariste, Capucin, le Fr. Euphrasie-Joseph, des Frères de l'Instruction chrétienne, Sr Marie-Immaculée, des Srs de l'Immaculée-Conception, Sr Marie de Ste-Laure, des SS. de Ste-Croix, Sr L'ouin, des SS. Grises.

Comité de réception: M. l'abbé Urgel Demers, président; M. le chanoine J. A. Mousseau, M. l'abbé Edmond Lacroix, Sr Ida de Jésus, des SS. de Ste-Anne, Sr St-Arsène, des SS. de Ste-Anne, de Jésus et Marie.

Comité de l'aide aux missions: M. l'abbé J. Geoffroy, président; le R. P. L. J. Lavoie, Jésuite, Mère Bénédicte, des SS. de la Providence, Mère Hemland, des Franciscaines missionnaires de Marie, Mère Ste-Marie-Odile, des SS. de la Congrégation Notre-Dame, Sr Marie-Joseph du Sacré-Cœur, des SS. de l'Immaculée-Conception, Sr St-Lin, des SS. Blanches d'Afrique.

Feu Mme Jean-Baptiste Boissonault

Mme Jean-Baptiste Boissonault, (née Demers), est décédée hier. Elle était la mère de M. l'abbé Louis Boissonault, curé de Saint-Vincent de Paul de Montréal. Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures, à l'église Saint-Vincent de Paul.

Le Devoir offre à M. l'abbé Boissonault ses plus sincères condoléances.

Pour la consommation américaine

Le C. P. R. a publié naguère un ouvrage sur Québec magnifiquement illustré et qui a obtenu un très grand succès. Nous avons le pendant de cet ouvrage sur Montréal, qui se vend particulièrement bien, à cette saison de l'année, ou l'on vient beaucoup de touristes au Canada, non seulement ceux qui achètent, mais souvent les Montréalais sont heureux de pouvoir présenter un travail aussi élégant et aussi bien fait à un parent, un ami ou un correspondant des Etats-Unis.

Dans le même ordre d'idées nous recommandons également sur les routes de Québec, guide du touriste édité par le Ministère de la Voirie. Croquis montréalais, volume relié, texte de M. Victor Morin, riches illustrations en couleurs de Charles W. Simpson, R.C.A., format 6 x 9. Au comptoir et par poste \$1.00.

Sur les routes de Québec — Guide du Touriste — volume cartonné de 875 pages, format 9 x 5 1/2. Au comptoir et par poste \$2.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU DEVOIR
430 Notre-Dame est, Montréal.

Feu Mme Jean-Baptiste Boissonault

Mme Jean-Baptiste Boissonault, (née Demers), est décédée hier. Elle était la mère de M. l'abbé Louis Boissonault, curé de Saint-Vincent de Paul de Montréal. Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures, à l'église Saint-Vincent de Paul.

Le Devoir offre à M. l'abbé Boissonault ses plus sincères condoléances.

Feu Mme Jean-Baptiste Boissonault

Mme Jean-Baptiste Boissonault, (née Demers), est décédée hier. Elle était la mère de M. l'abbé Louis Boissonault, curé de Saint-Vincent de Paul de Montréal. Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures, à l'église Saint-Vincent de Paul.

Le Devoir offre à M. l'abbé Boissonault ses plus sincères condoléances.

Feu Mme Jean-Baptiste Boissonault

Mme Jean-Baptiste Boissonault, (née Demers), est décédée hier. Elle était la mère de M. l'abbé Louis Boissonault, curé de Saint-Vincent de Paul de Montréal. Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures, à l'église Saint-Vincent de Paul.

Le Devoir offre à M. l'abbé Boissonault ses plus sincères condoléances.

Feu Mme Jean-Baptiste Boissonault

Mme Jean-Baptiste Boissonault, (née Demers), est décédée hier. Elle était la mère de M. l'abbé Louis Boissonault, curé de Saint-Vincent de Paul de Montréal. Les funérailles auront lieu lundi, à 9 heures, à l'église Saint-Vincent de Paul.

Le Devoir offre à M. l'abbé Boissonault ses plus sincères condoléances.

Dans la vallée du Saint-Maurice

(Suite de la 1ère page)

lées soigneusement sablées, les immenses corbeilles de fleurs. Cet exemple a été contagieux; partout on voit des fleurs orner les devantures des maisons. Le mérite de cette louable initiative revient à M. Henri Dessalles, de la Shawinigan. Il a fondé une société d'horticulture qui fait merveille et que la compagnie encourage largement.

Nous avons visité d'abord l'usine de carborundum. C'est un vaste hangar qui renferme 16 fours de 48 pieds de longueur par une dizaine de pieds de largeur. Quatre des fours sont toujours au travail. Dans un lit de pierres réfractaires, on place du coke du sable à base de silice, et de la sciure de bois. On recouvre le tout de cendres, on y lance un courant électrique qui produit une chaleur de 4,000 degrés Fahrenheit. Le mélange vient bientôt au point de fusion, mais la présence de la sciure qui se carbonise l'empêche de se transformer en masse compacte. Lorsqu'après l'opération on enlève la cendre, on trouve une masse noireâtre et brillante, qui ressemble à ces bonbons à la mélasse que nous vendent les confiseurs au jour de la Sainte-Catherine.

Le carborundum est en fines lamelles dont la dureté égale celle du diamant. On le casse en poudre qui, mélangée avec un mastic spécial, servira à faire des meules, pierres à aiguiser, dalles de plancher, etc. Chaque cuisson dure trente-six heures.

Nous visitons ensuite l'usine des aciers inoxydables. L'acier inoxydable est composé de 18 pour cent de chrome, de 10 pour cent de nickel et 72 pour cent de fer. Le mélange est déposé dans un four réfractaire et chauffé à 2,500 degrés Fahrenheit. Lorsqu'il est en fusion, on le coule dans des moules.

Ces deux usines n'appartiennent pas à la Shawinigan Water and Power, mais lui achètent l'énergie électrique.

Une fabrique d'acide acétique

Le groupe usinier le plus important est celui de la fabrication de l'acide acétique. Savez-vous ce que c'est que l'acide acétique qui, sans jeu de mots, fait maigrir, d'après les médecins? C'est tout simplement du vinaigre pur. De même que M. Jourdain faisait de la prose sans le savoir, vous et moi nous absorbons jusqu'ici de l'acide acétique sans nous en douter.

On emploie l'acide acétique dans toutes sortes de choses, comme mordants dans les teintures et peintures, principalement, pour faire de la soie artificielle et autres usages que j'ignore totalement, et sans remords.

Voici comment se fait ce fameux vinaigre. Tout d'abord on fabrique de la chaux dans des fours chauffés au charbon pulvérisé, à une chaleur de 2,200 degrés Fah. Ces fours déversent le calcium chauffé à blanc dans d'immenses tuyaux rotatifs de 125 pieds de longueur et de 8 pieds de diamètre.

Les tuyaux refroidissent le calcium et le déversent dans un chariot sans fin qui en transporte 100 tonnes par 24 heures.

A la chaux ainsi obtenue on mélange du charbon de coke et on fait passer dans le tout un courant électrique élevé. Le degré de fusion atteint, on perfore le four au moyen de l'arc électrique et le liquide s'épanche dans de grands chaudrons où il se solidifie rapidement. C'est du carbure de calcium. Il ne reste qu'à verser le tout pour obtenir ensuite en contact avec un catalyseur que le transforme en aldéhyde acétique et de là en acide acétique.

Cet acide est renfermé dans d'immenses réservoirs d'une capacité de plusieurs centaines de milliers de livres. L'acide est pesé sur une balance qui peut mesurer jusqu'à 120,000 livres du coup, avec un écart de 1 à 2 livres.

L'usine comprend aussi une usine à glace d'une capacité de fabrication de 500 tonnes par jour. C'est le glacier sert à maintenir les gaz sous basse pression.

Nous avons ensuite visité la filature de la Wabou. MM. C. A. Dumais, Jos. Viel, S. Bel, Jos. Lord, Léo Bérubé, Dr C. H. Dumais, Dr Lessard, R. B. Panel, J. T. Bégin, J. H. Mailloux, H. Desrosiers, J. H. Pelletier, Eugène Marchand, Réal Viel, M. Quentin, et un grand nombre d'autres.

On remarque dans le cortège: MM. L. V. Dumais, Jos. Viel, S. Bel, Jos. Lord, Léo Bérubé, Dr C. H. Dumais, Dr Lessard, R. B. Panel, J. T. Bégin, J. H. Mailloux, H. Desrosiers, J. H. Pelletier, Eugène Marchand, Réal Viel, M. Quentin, et un grand nombre d'autres.

Ouverture de la saison des Anciens au Gesù

Mardi soir, le 30 septembre, les Anciens du Gesù, de la section dramatique des Anciens élèves du collège Sainte-Marie, ouvriront leur cinquième saison artistique.

Une série de cinq représentations, dirigée par M. Louis-Philippe Hébert, sera donc donnée au Collège Sainte-Marie à partir de cette date.

Comme pièce d'ouverture, cette organisation dramatique met à l'affiche "Vingt jours à l'ombre", comédie en trois actes, de Maurice Hennequin et de Pierre Veber.

Le bureau des Anciens du Gesù sera ouvert dès samedi, le 6 septembre prochain, et les habitués de la scène du collège Sainte-Marie pourront dès cette date se procurer des billets pour la représentation d'ouverture et toute information

Funérailles de M. Marcel Giroux

Rivière-du-Loup, 6. — Les funérailles de M. Marcel Giroux, fils du Dr Albert Giroux, décédé à l'âge de 24 ans, ont eu lieu le 22 août à l'église de Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup.

Mgr C. A. Carboneau, P. D., de l'évêché de Rimouski, a présidé à la levée du corps, et a chanté le service assis des abbés Joseph Paré et Fernand Viel, comme diacre et sous-diacre, et M. l'abbé Philias Roy, curé, a chanté l'absoute.

Le deuil était conduit par le Dr Albert Giroux, son père; MM. Victor, Camille et Gustave Giroux, ses frères; M. Ernest Thivierge, son beau-frère; MM. Fortunat Giroux et



LA PALINA

"Le cigare qui a fait sa marque"

2 pour 25c. (en enveloppes d'étain) Au prix fixe de 10c. (en enveloppes d'étain) Au prix fixe de 15c. (en enveloppes d'étain)

ADOUCI PAR PROCÉDÉS MODERNES

PÉRODEAU 15 ANS



COGNAC

Dr J. D. PAQUIN
CHIRURGIEN-DENTISTE
Synonyme
Prix raisonnables

INCASABLE

Rayons X — Rayons Violets
Asthésie au gaz
1297 St-Denis, coin Ste-Catherine
Tél. L.A.N. 8361

\$1,000.00 A GAGNER

Pour \$1.00 vous pouvez gagner trois grands prix: \$1,000.00 dollars ou un auto sedan Essex (Challenger), un camion Dodge, un Voyage pour deux personnes à Rome, (organisé par l'agence Hone de Montréal); 2ème prix: \$500.00 dollars ou un auto Ford "Routeur"; 3ème prix: \$200.00 dollars. Ce grand tirage, qui aura lieu le 15 novembre prochain, est organisé par les Dames Patronnes de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, P.Q., au profit des pauvres de cette institution. Le billet se vend \$1.00 ou six billets pour \$5.00. S'adresser à Mlle Em. Couture, sec-trés. des Dames Patronnes de l'Hôtel-Dieu, 38 rue Gillespie, Sherbrooke, Qué. Prière d'indiquer un timbre-poste avec chaque demande de billet.

Service Mondial de Voyages

Passages sur les navires: Par toutes les lignes, toutes les classes, et pour tous les points et au prix du tarif. Liste complète des départs, sur demande.

Tournées avec escortes: Au pays et à l'étranger. Choix varié d'itinéraires.

Tournées indépendantes: Organisées à la convenance des particuliers ou des groupes avec arrangements d'hôtels, de navires, de chemins de fer et autres services requis.

Chèques de voyages: Garanties, commodités et valables partout — Emiss au tarif d'une demi d'un pour cent.

THOS COOK & FILS
NOUVELLE ADRESSE
Immeuble Morgan Trust
1455, Ave Union
Montréal
MARQUETTE 9219

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus 'fermé' que soi" — dirait LaFontaine

Notaires Harbour 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur Tél. Uptown 4933
Cours préparatoire du professeur
René Savoie, I.C. I.E.
Bachelier en arts et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire
Cours classique, commercial, leçons privées.
1448 SHERBROOKE OUEST

regardant la saison artistique 1930-31.

Comme par le passé toutes les pièces seront spécialement répétées pour les enfants le samedi après-midi précédant la représentation des adultes.

Pour renseignements téléphoner à L'Ancester 4453.

Trois livres récents que vous devez avoir

Histoire de la littérature canadienne par Mgr Camille Roy. Nouveau manuel illustré, 300 pages dont 25 consacrées à la littérature anglo-canadienne. Unique en son genre chez nous; pour l'enseignement secondaire et primaire supérieur. Indispensable à tous ceux qui veulent connaître la vie intellectuelle du Canada. Cent pages consacrées aux écrivains actuels. Prix modique: 60 cent.

La Légende de la Mer — une épopée canadienne, — par Charles de la Roche. C'est écrit avec la plume alerte d'un excellent auteur français. L'histoire des frères LeMoine que l'on a surnommés les Maccabées de la Nouvelle-France. Le livre en est déjà à sa 12e édition. Cet ouvrage sur beau papier, illustré, ne se vend que 75 sous au comptoir et 85 sous par la poste.

Enfin le troisième de ces livres qui plaira surtout à nos lectrices, c'est le dernier roman de Delly: Gilles de Cebres, 75 sous franco. Service de Librairie du DEVOIR.

DOCTEURS... VISITEZ!!!

NOTRE STAND
Congrès des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord
Hôtel Windsor — Montréal
15-17-18-19 septembre 1930
GAFFE, GALLOT & PILON
34, Boulevard de Vaugrand — PARIS XV
Rayons X Diathermie Electrothérapie

Société GALLOIS & Cie
34, Chemin Villon — Lyon
Lampes Asclatiques — Ultra-violet, Infra-rouges, Electrodes de quartz
Electrocardiographie, Tensiothérapie, Méthodologie basale, Appareils médicaux de précision: Stérilisation et désinfection, pour hôpitaux et cabinets particuliers

PAUL CARDINAUX, D.S.
Précision française
3458, RUE ST-DENIS — MONTREAL TEL: HA. 2387

Demain: DIMANCHE, 7 septembre 1930.

XIII Pente. Sol. de la Nativité de la S. V.

Lever du soleil, 5 h. 27.

Coucher du soleil, 6 h. 28.

Lever de la lune, 6 h. 40.

Coucher de la lune, 4 h. 25.

Premier quart, le 7, à 7 h. 36 m. du matin.

Pleine lune, le 9, à 6 h. 4 m. du matin.

Dernier quart, le 17, à 6 h. 37 m. du matin.

Nouvelle lune, le 23, à 10 h. 48 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

NUAGEUX, FRAIS

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 75.

Minimum de la nuit 37.

Maximum demain 75.

Minimum demain 37.

BAROMETRE

10 heures a.m. 30.00. 11 heures a.m. 29.91.

Midi: 29.88.

Chiffres fournis par la Maison M.-R. de

Mésle, 1610 St-Denis, Montréal.

Le scrutin du 28 juillet

LES CONSERVATEURS ONT OBTENU 1,909,955 VOTES ET LES LIBÉRAUX 1,714,860

Ottawa, 6. (S.P.C.) On vient de terminer l'établissement de statistiques relatives au scrutin du 28 juillet dernier. Ces statistiques révèlent d'abord une augmentation de 600,000 votes par rapport à l'élection fédérale de 1926. Elles montrent ensuite, par comparaison avec 1926, un gain de 400,000 voix pour les conservateurs, un gain de près de 300,000 voix pour les libéraux, et une perte de quelque 100,000 voix pour les progressistes, libéraux-progressistes, fermiers-unis-albertains et fermiers.

A l'élection de juillet dernier, les conservateurs ont obtenu un total de 1,909,955 voix, comparativement à 1,504,855 en 1926, les libéraux, un total de 1,714,860, comparativement à 1,421,804 en 1926 et les groupes agraires, un total de 173,838, comparativement à 261,420.

Cette année, le total des bulletins de vote rejetés n'a été que de 5,685 comparativement à 16,554 en 1926.

Les chiffres indiquent que dans la province de Québec les conservateurs ont presque doublé le nombre de voix qu'ils avaient obtenues en 1926. Le 28 juillet dernier, en effet, ils ont reçu dans cette province 456,037 voix, alors qu'ils en avaient reçu 286,824 en 1926.

D'ailleurs les conservateurs ont gagné des voix dans chacune des neuf provinces, par rapport à 1926. Même en Colombie britannique, où ils ont perdu des sièges de la région de Vancouver, ils enregistrent un gain total de près de 20,000 voix. C'est le Nouveau-Brunswick qui, de toutes les provinces maritimes, a accordé aux conservateurs la plus forte augmentation de voix. Le gain qu'ils ont fait dans cette province dépasse 20,000.

Les conservateurs ont obtenu en Saskatchewan cette année 129,442 voix, comparativement à 67,524 en 1926, et au Manitoba 111,312 voix, comparativement à 83,100 en 1926. D'autre part, les libéraux enregistrent des gains de voix partout, à l'exception du Yukon. En Ontario ils ont gagné 150,000 voix, alors que les conservateurs n'ont gagné que 65,000. Par contre le gain libéral dans le Québec n'a été que de 35,000 voix, comparativement au gain conservateur de quelque 260,000 voix. En Nouvelle-Écosse, le gain libéral dépasse légèrement le gain conservateur, mais dans le Nouveau-Brunswick le gain libéral est très faible.

En Saskatchewan le vote libéral a augmenté de 26,000 voix, en Alberta, de 21,000, et au Manitoba, de 1,000.

Le total des voix progressistes en Saskatchewan, est tombé de 38,324 qu'il était en 1926 à 18,178. Les libéraux-progressistes ont vu le nombre de leurs voix au Manitoba monter de 38,379 à 59,153.

Le total des voix travaillistes dans tout le pays accuse une diminution d'un peu plus de 4,000 voix. Voici les nombres de voix que les conservateurs ont obtenus dans les provinces en 1930 (premières groupes) et en 1926 (secondes groupes): Québec, 456,037 et 286,824; Ontario, 845,414 et 680,742; Nouvelle-Écosse, 140,513 et 122,965; Nouveau-Brunswick, 109,839 et 87,080; Manitoba, 111,312 et 83,080; Colombie britannique, 119,074 et 100,066; Ile du Prince-Edouard, 29,692 et 20,217; Saskatchewan, 129,442 et 67,524; Alberta, 67,808 et 49,514; Yukon, 846 et 823.

Voici les nombres de voix des libéraux pour chaque province, en 1930 (premières groupes) et en 1926 (secondes groupes): Québec, 542,135 et 507,775; Ontario, 500,071 et 441,254; Nouvelle-Écosse, 127,189 et 109,581; Nouveau-Brunswick, 75,221 et 74,465; Manitoba, 37,234 et 36,242; Colombie britannique, 98,933 et 68,317; Ile du Prince-Edouard, 29,698 et 22,222; Saskatchewan, 153,673 et 125,849; Alberta, 60,148 et 38,451; Yukon, 558 et 648.

Des 5,685 bulletins de vote rejetés à l'élection de l'été dernier, 3,873 l'ont été au Manitoba et 1,499 en Ontario, ce qui laisse un total de 313 pour tout le reste du pays.

Feu M. Joseph E. Clarke

M. Joseph Edward Clarke est décédé hier à sa résidence, à Saint-Lambert, après une courte maladie. Durant plusieurs années il fut à l'emploi de la ville de Montréal, au service du trésor. Récemment, il fonda la maison Mathers, Clarke, Limited, distributeurs d'automobiles. M. Clarke était le fils unique de feu Michael Francis Clarke et de Catherine Loughman. Il laisse dans le deuil sa femme, née Edith Stewart, et six enfants.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 h. 30, à l'église Saint-Michel, Saint-Lambert. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 100, avenue Birch, pour se rendre à l'église et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

La paralysie infantile à Toronto

Toronto, 6 (S.P.C.) — Depuis le commencement de ce mois, 17 cas de paralysie infantile ont été enregistrés au service municipal d'hygiène. Les rapports montrent que onze de ces cas sont répartis entre trois familles. Le docteur G. P. Jackson, du service d'hygiène, croit que l'avènement d'une température moins chaude arrêtera les progrès de la maladie.

La démission d'Irigoyen

LE PRÉSIDENT DE L'ARGENTINE CEDE SA PLACE À M. MARTINEZ

Buenos-Ayres, 6 (S. P. A.). — Le président Irigoyen a démissionné, en faveur du vice-président Martinez. Le premier acte officiel du nouveau président a été de proclamer la capitale en état de siège.

Il était question de la démission d'Irigoyen depuis quelque temps, mais il y a quelques heures encore, l'ancien président prétendait garder son poste, en dépit d'une requête formelle au nom du cabinet par le ministre de la justice, M. Juan de la Campa. Après la requête du ministre de la justice, il avait paru décidé qu'il resterait à la présidence jusqu'à lundi, jour fixé pour une requête plus formelle de la part du cabinet.

La nouvelle de la démission du président Irigoyen s'est propagée rapidement par toute la ville. Des manifestations de sirènes et des explosions de bombes l'ont accueillie.

Depuis une semaine, la capitale argentine était sous une forte garde militaire. Depuis la requête de M. de la Campa, jeudi soir, des bagarres s'étaient produites entre les étudiants et la police. Deux personnes ont été blessées dans une rixe sur la place Mayo, au cours d'une manifestation par trois mille étudiants, hier.

L'exportation des grains

RAPPORTS FAVORABLES DES COMMISSIONS DE PORTS

Ottawa, 5 (S. P. C.). — Bien que jusqu'à date, depuis l'ouverture de la navigation fluviale, les exportations de grain par voie des ports canadiens soient inférieures en quantité au total atteint à la date correspondante de l'année dernière, les rapports des commissions de ports au département de la marine indiquent une augmentation croissante depuis quelque temps. Le 3 septembre, Montréal a exporté 1,302,000 boisseaux de grain, ce qui dépasse considérablement la moyenne de 400,000 boisseaux par jour établie en août. Le total de la saison pour ce port, à cette même date, n'était toutefois que de 51,945,000 boisseaux, comparativement à 65,380,000 boisseaux le 3 septembre 1929.

Les exportations de céréales du port de Québec atteignent une moyenne de 15,000 boisseaux par jour. Jusqu'à présent, cette année, ce port a exporté 3,168,000 boisseaux de grain. On croit qu'à la fin du présent mois le total atteindra les quelque 5,000,000 de l'année dernière.

Vers la fin d'août, Vancouver signalait une forte augmentation de la moyenne de ses exportations quotidiennes de grain. Toutefois ce port n'a encore exporté cette année que 37,290,000 boisseaux, comparativement à 58,342,000 boisseaux à la fin d'août 1929.

Le budget australien

LE GOUVERNEMENT RESPECTE SES OBLIGATIONS

Melbourne, Australie, 6. (S. P. C.). — Les engagements que le gouvernement australien a pris afin de réussir à équilibrer le budget se sont tenus: c'est ce que vient de décider le cabinet à l'unanimité. Il a fallu se produire une crise au sein du cabinet à ce sujet et le premier ministre Scullin, en route pour la conférence impériale, a dû faire halte à Colombo, Ceylan, pour tenir une consultation par câblégramme avec ses ministres. La déclaration du cabinet disait, hier, que plusieurs propositions financières avaient été discutées et que le gouvernement avait l'intention de rester fidèle à toutes ses obligations. Ces obligations, ajoutait-on, ne regardent pas seulement les créanciers du gouvernement, mais encore les chômeurs australiens à qui il faut trouver de l'ouvrage.

Le Parlement australien sera convoqué dès que la législation nécessaire aura été préparée.

Le procès des terroristes

Trieste, Italie, 6. (S. P. A.). — Le gouvernement a terminé, hier, son réquisitoire contre les dix-huit terroristes yougoslaves accusés d'avoir complotté l'assassinat du premier ministre Mussolini, d'avoir commis treize meurtres et maints autres actes de terrorisme.

En terminant l'avocat de la poursuite a demandé la peine de mort. Il déclara qu'en dépit du fait que la question des frontières et des minorités à Trieste fut réglée depuis une décennie ces gens s'étaient efforcés de ressusciter la question par le meurtre, les bombes et l'agitation antisémitique. On s'attend à ce que la peine de mort soit prononcée contre au moins quatre d'entre eux.

La loi martiale à Renteria

Renteria, Espagne, 6 (S.P.A.). — La loi martiale a été pratiquement appliquée ici à la suite de bagarres occasionnées par une grève que l'on a déclarée à l'improviste hier midi. Toutes les maisons d'affaires ont fermé leurs portes. Plusieurs centaines de soldats ont monté la garde dans les rues, tirant de l'air, pour tenir la foule en respect. Plusieurs personnes ont été blessées, quelques femmes entre autres, mais il semble bien que personne n'ait perdu la vie.

Premier discours de M. Weir

LE NOUVEAU MINISTRE DE L'AGRICULTURE ANNONCE À TORONTO QUE SON MINISTÈRE RECOMMANDERA CERTAINES MÉTHODES DE CULTURE ET D'ÉLEVAGE

Toronto, 6 (S.P.C.). — Le nouveau ministre fédéral de l'Agriculture, M. Robert Weir, a prononcé à un déjeuner des directeurs de l'Exposition nationale son premier discours depuis son accession au cabinet. Dans son discours M. Weir a dit que le département fédéral de l'Agriculture recommandera certaines méthodes de culture et d'élevage aux cultivateurs soucieux d'améliorer leurs conditions de vie. Le ministre a affirmé que l'emploi de ces méthodes permettra aux cultivateurs intelligents non seulement de vivre à l'aise, mais même de réaliser un certain luxe. Il a cité particulièrement trois de ces mesures.

Ces trois mesures ont trait à l'élevage: l'introduction d'un meilleur sang dans les troupeaux, pour obtenir un meilleur rendement avec les mêmes frais d'entretien, l'emploi d'un régime alimentaire mieux équilibré, pour permettre l'usage de produits meilleur marché, et, enfin, un système de forte spécialisation des marchés. Il a fait observer, à ce dernier sujet, qu'il y a un écart trop considérable entre les prix des cultivateurs et ceux du grosiste. Il a ajouté que le gouvernement s'emploiera à développer l'exportation de bêtes Holstein en Amérique du Sud.

En terminant, M. Weir a annoncé que, afin de réduire au minimum le coulage dans son département, il convoquera en conférence les ministres et sous-ministres provinciaux d'agriculture pour supprimer les doubles emplois.

M. C. D. Richards, ministre des terres et forêts, a aussi parlé au déjeuner des directeurs de l'exposition. M. Richards a dit notamment qu'un ajustement des transports est nécessaire pour assurer un débouché dans l'Ouest aux produits des Provinces Maritimes. Il a aussi fait un plaidoyer pour une plus grande utilisation des ports de Halifax et de Saint-Jean.

Les hôteliers de campagne

AVERTISSEMENT

L'Association des Hôteliers de Campagne s'est réunie hier soir, à ses bureaux, 4, rue Notre-Dame est, sous la présidence de M. Z. Raymond. Le président attirait l'attention de ses collègues sur le fait que l'Association n'est allée à aucune autre association ou guides touristiques et qu'elle n'a pas à s'occuper des agents qui sollicitent des annonces de membres. La seule publication reconnue par l'Association est "L'Hôtelier" qu'elle recommande à ses membres. Le président a déclaré que les membres de l'Association devraient mettre à la porte ceux qui essaient de leur soustraire de l'argent sous différents prétextes.

Le directeur-gérant a déclaré de plus qu'il est autorisé par le département des hôtels de Québec à faire publier la déclaration suivante: "Seuls MM. Anatole Décarie, J.-E. Robert, J. Walker, district de Montréal, et MM. Jules Lanouette, Ferdinand Parent, J.-L.-A. Godbout, district de Québec, tous inspecteurs de la province de Québec, sont autorisés à visiter les hôtels de la province de Québec."

Le service d'inspection des hôtels du côté féminin se compose aussi de Mme Blanche L. Pagé, Mlles Antoinette Ward, Ida Chappelaine, Duchesne, F.-D. Vézina, Antoinette Méthé.

Nous demandons à tous les hôteliers de la province si quelques autres personnes se présentent chez eux et font mine de vouloir inspecter leurs hôtels, de ne pas craindre de les mettre poliment à la porte et s'ils résistent, d'user de la manière forte.

La prochaine réunion régionale pour les hôteliers du comté de La belle aura lieu, jeudi, le 11 septembre, au Red Pine Inn, les Ecorces, à deux heures de l'après-midi.

A la gueule d'un canon

Peshawar, Inde, 6 (S. P. A.). — Des nouvelles de Caboul disent qu'on a trouvé un nouveau moyen en Afghanistan pour procéder aux exécutions tout en ménageant la poudre. A la suite de la récente insurrection dans le Kohistan, un bon nombre de meneurs ont été appréhendés; il y en eut jusqu'à vingt-deux condamnés à mort dans la même journée. On les plaçait alors deux ou trois à la fois dans la gueule d'un canon et on les projetait comme un projectile ordinaire.

Le Duchess of Bedford

Le "Duchess of Bedford", paquebot du Pacifique Canadien qui arrivait à Montréal il y a quelques heures, vient d'établir un nouveau record, en traversant de Liverpool à la métropole canadienne en six jours, dix-huit heures et demie. Ce record dépasse le précédent d'une heure et quinze minutes.

Douze blessés dans un déraillement

Merwin, Minnesota, 6 (S.P.A.). — Une douzaine de personnes ont été blessées, dont deux grièvement, dans un déraillement du "Flying Crow", train rapide se rendant de Port-Arthur, Texas, à Kansas-City. Le déraillement s'est produit à une voie d'aiguillage.

Les tunnels sous le canal

L'ECHEVIN WELDON EN DISCUTE LA CONSTRUCTION AVEC LA COMPAGNIE DE TRAMWAYS

L'échevin Weldon a discuté hier avec les représentants de la Montréal Tramways le projet de construction de deux tunnels sous le canal Lachine.

On sait que le terrain appartenant au gouvernement fédéral, le gouvernement libéral s'était engagé à verser un million de dollars, ou plutôt à assumer le tiers des dépenses, sur demande faite par M. Théodule Châteaume, alors député de Jacques-Cartier, dès que la ville aurait décidé de construire lesdits tunnels.

Avec le changement d'administration, on ne sait maintenant si le nouveau gouvernement fédéral tiendra l'engagement donné par le gouvernement précédent.

Le colonel Hutchison et M. K. B. Thornton, vice-président et gérant général de la Compagnie des Tramways, ont déclaré que la compagnie est prête à procéder, mais qu'un obstacle légal se dresse. C'est que la compagnie n'a pas le droit d'émettre des obligations sur une propriété qui ne lui appartient pas.

Me Laurendeau, avocat conseil de la ville, s'est d'avis contraire.

Cette difficulté légale sera levée bientôt cependant par entente entre la ville, le gouvernement fédéral et la compagnie des Tramways.

Trente-sept kiosques

L'EXPOSITION MISSIONNAIRE AURA, EN OUTRE, DEUX SALLES DE REPOS, UN GRAND BUFFET, UN BUREAU DE RENSEIGNEMENTS, UNE ESTRADE POUR MUSICIENS ET UNE LIBRAIRIE

Une vingtaine d'ouvriers, sous les ordres de M. J.-B. Chénervet, entrepreneur, terminent aujourd'hui la construction des kiosques qui serviront à l'Exposition de la semaine missionnaire, au manège militaire de la rue Craig (vis-à-vis du Champ de Mars), du 21 au 28 septembre.

Cette exposition missionnaire, qui groupera une quantité énorme d'objets d'art, d'objets de curiosité et de produits de l'industrie domestique de toutes les parties du monde, a exigé la construction de trente-sept kiosques, de deux salles de repos, d'un grand buffet, d'un bureau de renseignements, d'une estrade pour musiciens et d'une librairie. Il est entré dans la construction de ces kiosques et autres pièces 46,000 pieds d'épingle et de pin, 800 livres de clous, 6,000 pieds de fils de fer. Il faudra un millier d'ampoules puissantes, avec réflecteurs pour assurer l'éclairage.

L'estrade des musiciens s'élève à vingt pieds du sol, de manière à dominer les kiosques. Longue de 55 pieds et large de 20, elle peut porter 75 musiciens.

Le R. P. Rosar, Oblat de Marie-Immaculée, président du comité de la salle, a collaboré avec l'architecte chargé de ces travaux.

Dès la semaine prochaine, les missionnaires commenceront à disposer les objets dans les kiosques. On sait que cette exposition ne constitue qu'une partie du programme de la grande semaine missionnaire organisée à Montréal. Une autre partie de ce programme comprend plusieurs séries de conférences, dont cinq grandes conférences à la salle Saint-Sulpice, et des conférences radiodiffusées tous les soirs, entre 7 h. et 7 h. 30. Il y a, à ce programme, une partie proprement religieuse, qui commencera par une grande messe pontificale à la basilique, le 21, et se terminera, le 28, par une autre grande messe pontificale, à Notre-Dame cette fois.

Le département municipal de la circulation s'occupe activement d'enlever les automobiles que les propriétaires laissent dans les rues habituellement la nuit. Au cours des derniers dix jours, 150 de ces automobiles ont été conduites, au garage municipal où les propriétaires ont pu les récupérer en payant les frais de transport.

Le département a envoyé des lettres à tous les garagistes leur demandant d'avertir leurs clients de ne pas laisser leurs automobiles passer la nuit dans les rues.

Un mandament en faveur d'un théâtre

La Citizens Theatres Limited a pris un bref de mandament contre la ville de Montréal pour la forcer à lui accorder un permis pour la construction d'un théâtre, rue St-Denis, entre le boulevard Crémazie et la rue de Léage.

Sur représentations faites par les autorités paroissiales, le comité exécutif a refusé le permis demandé par la compagnie, il y a quelque temps.

La compagnie en appelle maintenant devant les tribunaux. Me St-Pierre, avocat de la ville, s'est opposé à l'émission du bref, en disant que le théâtre en question se trouverait à 250 pieds d'une école, alors que le règlement exige une distance minimum de 500 pieds. M. Saint-Pierre expose aussi que les autorités du clergé dans cette division sont opposées à la construction d'un théâtre.

Le juge Cousineau a permis l'émission du bref qui sera discuté plus tard.

L'ex-Kaiser gagne sa poursuite

Berlin, 6. (P. A.). — L'ex-kaiser Guillaume a gagné sa poursuite en libelle contre le journaliste allemand Ewald Mendel, directeur du *Morgenpost*, qui devra payer une amende de 1,500 marks, soit 875, ou passer trois mois en prison.

Archevêque de Milwaukee

Washington, 6. — S. G. Mgr Alphonsus Stritch, évêque de Toledo, succède à feu Mgr Messmer, comme archevêque de Milwaukee.

Les commissaires du port

LE CABINET FÉDÉRAL A DU DISCUTER CES NOMINATIONS À SA SÉANCE D'HIER SOIR, MAIS M. BENNETT N'A RIEN ANNONCÉ — MM. STEVENS ET DURANDEAU A LA CONFÉRENCE IMPÉRIALE

Ottawa, 6 (S. P. C.). — Le cabinet fédéral a tenu une réunion hier soir et le premier ministre a déclaré à l'issue de la réunion qu'il n'avait rien à annoncer.

Cependant il est certain que les ministres ont discuté de la nomination des nouveaux membres de la Commission du port de Montréal. M. Bennett n'a pas donné les noms des membres de la commission, mais tout fait prévoir que M. J.-H. Rainville sera le président et que les deux autres commissaires seront MM. J. C. Newman et W. L. Gear.

On a étudié le programme de la session, mais d'autres questions ont aussi été réglées, dont probablement la nomination des commissaires du port de Montréal. Il est probable aussi que le gouvernement élèvera le tarif. Le discours du trône est presque terminé et sera rendu public lundi.

Le traité australien a aussi été discuté. Les représentants du Canada à la conférence impériale comprendront presque certainement M. Stevens et M. Durandeau, qui remplaceront M. Maurice Dupré. À cause du départ presque certain de M. Guthrie, le solliciteur général restera au pays.

On a commencé à préparer un plan des différentes places qu'occuperont les députés à la Chambre.

Une conférence sur le chômage

A SYDNEY, MARDI

Gloucester, N.-E., 6. (S.P.C.) — Il y aura une conférence mardi, le 9 septembre à Sydney, dans le but de faire diminuer le chômage. Cette conférence a été convoquée par M. Harrington.

Des invitations ont été envoyées à plusieurs maires de municipalités du Cap Breton, aux officiers des United Mine Workers of America, district 28, et aux directeurs des industries minières et sidérurgiques.

A une conférence tenue dernièrement à Halifax, les officiers des mineurs avaient appuyé sur la nécessité de faire augmenter les commandes de charbon, données par les chemins de fer, comme le moyen le plus propre à améliorer la situation alarmante des mines. Les mineurs veulent du travail et non pas des allocations de chômage, dirent les officiers.

N. D. W. Morrison, président du district des mineurs, a déclaré qu'une commande d'un million de tonnes additionnelles de charbon par les chemins de fer serait la solution efficace au problème du chômage en Nouvelle-Écosse.

Un demi-million de tonnes seraient extraites durant l'hiver et l'autre demi-million, extrait durant le reste de l'année. Une telle décision tiendrait les mineurs au travail sur une base de six jours de travail par semaine.

L'an dernier le Canada a importé 14,500,000 tonnes de houille bitumineuse, dit M. Morrison, qui ajouta qu'il ne pensait pas qu'il serait exorbitant qu'un million de tonnes soit acheté de la Nouvelle-Écosse, même si le gouvernement était obligé de rembourser les chemins de fer, d'un certain montant par tonne.

A une assemblée tenue à Sydney, on dit que la détresse est très grande dans le district houiller de la Nouvelle-Écosse.

Stationnement de nuit prohibé

Le département municipal de la circulation s'occupe activement d'enlever les automobiles que les propriétaires laissent dans les rues habituellement la nuit. Au cours des derniers dix jours, 150 de ces automobiles ont été conduites, au garage municipal où les propriétaires ont pu les récupérer en payant les frais de transport.

Le département a envoyé des lettres à tous les garagistes leur demandant d'avertir leurs clients de ne pas laisser leurs automobiles passer la nuit dans les rues.

Coste et Bellonte à Louisville

Louisville, Ky, 6 (S. P. A.). — Des milliers de citoyens ont acclamé Dieudonné Coste et Maurice Bellonte, les deux aviateurs français qui ont réussi l'envolée Paris-New-York-Dallas, lorsqu'ils sont descendus ici hier soir, à l'aéroport Bowman, à 6 h. 41.

Lorsque les roues de leur aéroplane ont touché pour la troisième fois en Amérique, six mille personnes ont souhaité aux aviateurs une bruyante bienvenue. Les aviateurs avaient quitté Dallas à 12 h. 30 de l'après-midi.

Les Français, visiblement fatigués de leur envolée à New-York et à Dallas, ont demandé à être exemptés des réceptions qu'on avait préparées pour eux et c'est ce qu'on a fait. Le maire William Harrison s'est contenté de leur souhaiter la bienvenue au nom du comité de réception.

L'ex-Kaiser gagne sa poursuite

Berlin, 6. (P. A.). — L'ex-kaiser Guillaume a gagné sa poursuite en libelle contre le journaliste allemand Ewald Mendel, directeur du *Morgenpost*, qui devra payer une amende de 1,500 marks, soit 875, ou passer trois mois en prison.

Le désastre de St-Domingue

ON ESTIME LE NOMBRE DES MORTS À 1,500 ET LE CHIFFRE DES BLESSÉS À 5,000 — ON BRÛLE LES CADAVRES — TRENTÉ MILLE PERSONNES SANS ABRI

Saint-Domingue, 6 (S. P. A.). — La vieille ville historique de Saint-Domingue a été dévastée le 3 septembre dernier par l'un des plus terribles ouragans qui aient visité la mer des Caraïbes. On estime à 1,500 le nombre des morts. Les blessés sont au nombre de plus de 5,000. On ne croit pas qu'il y ait d'Européens ou d'Américains au nombre des morts ou des blessés.

Le président Trujillo a pris charge des secours et la ville est sous la loi martiale. L'ordre règne partout. On fait brûler les cadavres des morts parce qu'il est impossible de les inhumer tellement ils sont nombreux. L'ouragan a dévasté la ville vers 3 heures de l'après-midi, le 3 septembre. Un vent de 180 milles à l'heure a fait partir le toit de la légation et a détruit plusieurs maisons. Un calme plat a succédé à l'ouragan. Dix minutes plus tard, un autre coup de vent compléta la destruction. Toutes les villes voisines envoient des secours à Saint-Domingue. Le fonds américain de la Croix-Rouge a souscrit \$15,000, mais ce n'est pas suffisant pour parer aux besoins pressants des blessés.

Les communications avec la ville sont interrompues. Les navires ne peuvent s'y rendre parce qu'une barge sombrée dans le canal en bloque l'entrée. Du côté de la terre, des inondations et des ponts écroulés coupent les moyens de communication.

Les usines électriques ne fonctionnent plus et la lumière manque. La vieille cathédrale et les monuments n'ont pas été endommagés. L'ouragan a surtout dévasté une bande de 40 milles de largeur sur le bord de la côte pour se diriger ensuite à l'intérieur des terres vers le nord-ouest.

L'important centre de cannes à sucre à Boca Chica a été complètement détruit.

Trente mille personnes sont sans abri parce qu'il ne reste plus debout que 400 des 10,000 maisons de la ville.

On s'occupe à faire brû

La page des



PETITS TRAITS DE PLUME

Les nôtres et ceux des autres

Samedi, 6 septembre 1930

TEMPS SCOLAIRE

Les classes viennent à peine de recommencer que les professeurs nous reviennent avec un lot de mots amusants de la part de leurs élèves. Ces mots valent à eux seuls bien des récréations.

Un professeur me raconte le suivant.

Au sortir de la classe, un bambin s'approche de lui :

L'élève. — Monsieur, je ne viendrai pas à l'école demain.

Le professeur. — Qu'est-ce que vous avez ?

L'élève. — Je ne me sens pas bien.

Le professeur. — Ou vous sentez-vous mal ?

L'élève. — EN CLASSE, monsieur.

ANGLICISME

L'annonceur du poste radiophonique CKAC de la Presse propage de plus en plus l'anglicisme et les fautes de français.

Mardi soir, il annonça que S. H. le maire Houdé venait de faire son "apparance" (sic) au Parc Lafontaine.

Ce mot ne s'apparente pourtant pas beaucoup avec apparition.

LA MAIN A LA PATE

Le bureau fédéral d'enquête sur les monopoles analyse actuellement des statistiques sur le prix du pain dans 69 villes canadiennes.

C'est le cas de dire qu'il met la main à la pâte... afin de nous retirer du pétrin.

UN FAIT CONNNU

Les soumissionnaires ne se soumettent pas toujours.

AVEC LEURS GRANDS AIRS

Le R-100 est venu au Canada. Le R-101 doit partir bientôt d'Angleterre pour traverser aux Indes. Où ira le R-102, le R-103 et tous les R ?

Ce sont là des courses au record à l'air imposant, mais qui nous réservent pour quelque jour une catastrophe et de nombreuses pertes de vies... et puis peut-être... de fortes sommes d'argent pour leur construction.

QUESTION EMBARRASSANTE

C'est celle de l'enfant qui regarde le R-100 avec de grands yeux et demande à sa mère :

— Maman, voulez-vous m'acheter un ballon comme celui-là ?

LA PALESTINE

L'été dernier, à Saint-Hyacinthe, je demandais à un citoyen où demeure M. Dubois.

— M. Dubois, me répondit-il, demeure près de la Palestine.

Les bras me tombèrent. Je croyais connaître Saint-Hyacinthe. Je savais qu'il y avait un marché à l'ouest, mais je n'avais jamais entendu parler de quartier juif.

Où est la "Palestine" ? demandai-je.

— Là-bas, où que ça boucane.

Je compris : il s'agissait d'une pelle à steam.

Y AURIEZ-VOUS SONGE ?

Un ami me retourne une découpe du *Devoir* qui contient la nouvelle suivante publiée il y a quelques temps :

"Buffalo, N. Y. — L'association nationale des sourds a inauguré à l'école St. Mary's, hier après-midi, une statue en l'honneur de l'abbé Charles-Michel de l'Épée, fondateur de la première école de sourds-muets du monde. Des sourds de toutes les parties de l'univers étaient présents à l'inauguration."

Et mon lecteur ajoute malicieusement en note :

— On n'a pas prononcé de discours.

SOUFFLEZ L'AMPOULE

Dans l'ancien temps, on soufflait la chandelle. Nos pères soufflaient aussi la lampe à pétrole. Maintenant tout le monde pourra bientôt souffler l'ampoule électrique, car on expose à l'Institut Westinghouse, de New-York, une ampoule électrique qui s'éteint avec le souffle, tout comme une simple allumette.

Il est des paresseux dont on dit en plaisantant que tout ce qu'ils font est de respirer. La science semble, cette fois, favoriser cette loi du moindre effort.

Il n'en est pas moins vrai que l'ancienne poésie de souffler la lumière reviendra à la mode.

REFLEXION

Le mariage, comme le commerce, est soumis à la loi de l'offre et de la demande.

UN AVALÉUR

L'Est peut avoir ses percheurs, ses records aériens d'endurance et ses champions buveurs de café, mais s'il s'agit de manger, Saskatchewan peut damer le pion à l'importateur qu'elle vaille.

Dimitro Guly, un terrassier de six pieds, a consommé, afin de gagner un pari, 81 pommes vertes puis a demandé à l'épicier abusé d'un pain et trois livres de saucisson. Il reprit le chemin de son domicile après avoir refusé un verre d'eau gazeuse mais en fumant un cigare, partie de son butin.

Ses amis déclarent que Dimitro fut légèrement indisposé pendant

une couple d'heures, mais qu'il fut en peu de temps de retour au travail, plus affamé que jamais.

DIFFERENCE

Il y a les services d'Etat et les états de service.

MASTIC DE JOURNAL

Dans un journal, on appelle "mastic" un groupe de lignes de plomb transposées dans un article étranger. De telles erreurs causent parfois de heureux moments d'hilarité chez les lecteurs. Mais, parfois, l'aventure n'est pas aussi plaisante pour certaines personnes mises en cause.

L'autre jour, un metteur en page de Québec mélangea du "plomb". Le soir même, les lecteurs lisaient : "M. et Mme S.L. sont les heureux parents de trois garçons bien vivants. La suite au prochain numéro."

Plus d'un dut rire. Mais, imaginez-vous la stupeur de la famille S-L ?

Pauvre journalisme moderne !

SANS MASTIC

Il n'y a pas que le "mastic" pour propager la gaieté, dans un journal. La simple routine ordinaire y contribue souvent. Par exemple, l'habitude de publier un roman en tranches de feuilleton.

Et une grosse feuille publiera, comme avant-hier, à la fin de cette tranche quotidienne :

"La paysanne partit sur ces mots : A suivre."

C'était encore mieux que de publier l'erreur typographique d'un autre journal qui terminait comme suit son bout de feuilleton :

"Lorsque Paul se crut découvert, il prit sa course." Et la ligne suivante se lisait ainsi : (La suite au prochain numéro).

VETEMENTS EN SUCRE

Cela paraît au premier abord une gâlerie et, surtout, c'est bien une réalité.

Un chimiste canadien en a trouvé le moyen.

Dans les milieux compétents, on croit que cette invention aura de grandes conséquences sur l'industrie de la soie artificielle amenant ainsi une réduction sensible du prix de nombreux articles vestimentaires.

Apprétez-vous, Mesdames, à acheter des bas en sucre que vos petits chiens lécheront avec gourmandise.

UN SPECIALISTE

Max Schmeling, champion de boxe, qui est actuellement l'idole des Berlinois, était assis au café avec des amis. Et il se vantait de sa force.

— Quand je presse un citron dans ma main, il est ensuite aussi sec que le Sahara... Si l'un de vous est capable, ajoutez-il, d'en faire sortir encore, ne serait-ce qu'une goutte de jus, je lui donne vingt marks.

Le pari fut tenu. Schmeling prit un citron le pressa une fois, deux fois, trois fois, puis le passa à ses camarades. Ceux-ci s'épuisèrent en vain à extraire du fruit la moindre goutte de liquide.

Mais voici qu'un petit homme malingre, qui était assis à une table voisine, s'approcha et dit au boxeur :

— Je vous demande pardon. Voulez-vous me permettre d'essayer ?

Max acquiesçant d'un air narquois, l'étranger prit le citron. Et, à l'étonnement général, trois gouttes en sortirent.

— Étonnant, dit Max. Voilà les vingt marks. Mais dites-moi, quelle est donc votre profession ?

— Je suis percepteur... répondit le petit homme malingre.

INGENIOSITE

Même les petits chevaliers d'industrie et les très ordinaires exploités du peuple crédule sentent le besoin de se moderniser pour remplir plus facilement leurs goussets. Paris en a la preuve.

Un ingénieur commerçant vient de rendre sa faveur au petit jeu des oracles, qui commençait à péricliter. On peut, en effet, voir sur les boulevards, une baraque abritant tout un ensemble de cadrans, de leviers et d'ampoules électriques, du plus impressionnant effet. Une pancarte annonce que la T. S. F., la radiophonie, la "béliographie" permettent désormais de prédire l'avenir avec une rigueur scientifique !

Les amateurs sont nombreux qui posent, avec une gravité respectueuse, leur main gauche sur la plaque à "enregistrer les effluves" pour recevoir, ensuite, une des petites notices imprimées par milliers... sur le même modèle.

Le "professeur" qui veille sur ces merveilles semble d'ailleurs, par exception, assez bien nourri par ses découvertes.

GROS JOURNAL

Un journal américain, écrit André Lichtenberger, dans la *Victoire*, comprend en moyenne le personnel suivant :

"Direction et administration, 48; informations, 466; publicité, 366; mécaniciens, 130; imprimeurs, 260; clicheurs, 30; graveurs, 30; photographes, 17, etc.

"2070 personnes sont occupées dans un seul journal qui publie en

dehors des nombreuses éditions quotidiennes, 14 ou 16 suppléments illustrés du dimanche".

LA MOMIE D'AUGEREAU

Le général Augereau, brave comme son sabre, mais peu versé dans l'histoire de l'antiquité, apprend un beau matin qu'un de ses aides de camp part pour l'Egypte.

— Vous allez au Caire ? Mes compliments ! Fichu pays ! Je vais vous demander un service. Je n'entends parler que de momies depuis quelque temps ; je n'en ai jamais vu, ça m'assomme ; j'ai l'air d'une oie. Êtes-vous un homme à m'en rapporter une ?

— Comptez sur moi, mon général.

Un an plus tard l'officier est de retour à Paris.

— Et ma momie ? lui demande Augereau.

— Elle est en bas.

Des soldats montent un sarcophage. La première et la seconde enveloppes sont enlevées ; le général est haletant ; enfin, apparaît la momie entourée de bandelettes.

Le général se penche avec une avidité curieuse, puis se redresse tout à coup et s'écrie, en lançant un regard féroce au malheureux aide de camp :

— Mais elle est morte !

LA SERVANTE

— Victoire, parce que, pour une fois, vous avez trouvé la clé du buffet, vous m'avez dérobé tout ce que vous avez pu de sucre et de liquides.

Victoire, très digne :

— Le peu de confiance que madame me témoigne en gardant tout fermé m'autorise à profiter des occasions.

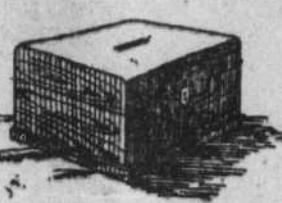
Madame, exaspérée :

— Mais, quand je laissais tout ouvert, c'était exactement la même chose !

Victoire poliment :

— C'est qu'alors, je pensais que madame jugeait à propos que je prisse ce qu'il me fallait.

DANS LA BOITE AUX QUESTIONS



Pour noyer mes chagrins me conseillez-vous de boire ?

— Non, car ils savent certainement nager.

N'y a-t-il pas toujours un moment où l'homme le plus avare paraît généreux ?

— Lorsqu'il prête... à rire.

Les boxeurs ont-ils beaucoup de conversation ?

— Non, avec eux, un "poing", c'est tout.

Pourquoi un homme se tient-il toujours courbé le matin de son mariage ?

— Par pose... pour faire croire qu'il fait un mariage d'inclination.

Pourquoi le peintre Un Tel ne fait-il pas le portrait de Mlle X... ?

— Inutile : elle se peint elle-même.

N'allez-vous nulle part cet été ?

— Non, c'est encore là qu'on est le mieux.

Pourquoi la girafe a-t-elle un si long cou ?

— C'est parce qu'elle a la tête placée pas mal loin des épaules.

SIVEL

JARRY FRERES

4450 SAINT-DENIS
Tél. BELair 24426460 SAINT-LAURENT
Tél. CREScent 3141VENDEURS AUTORISES
DES AUTOS

FORD

Toujours en vente :

Chars Usagés

EN PARFAIT ORDRE — CONDITIONS FACILES

Chrysler 62—1928

Chrysler 70—1927

Chrysler 52

Chrysler 50

Tudor 1928-1929

Sédon de ville, 4 portes 1929

Nash coupé 1928

Routière 1928-1929

Chevrolet.

Camion Ford 1928-1929

Camion 1 tonne Federal 1928

Camion 1 t. National 1925

Camion ½ tonne Dodge

6 cylindres 1928

Camion ¾ tonne Ford 1929

Aussi quantité de modèles T. Ford.

Nous offrons ces chars à des prix excessivement bas.—Une visite à nos TERRAINS vous convaincra de nos aubaines.

TERRAIN :

Angle Henri-Julien et
Mont-Royal.

TERRAIN :

Angle Beaubien et
St-Laurent.

LES NOUVEAUX VERRES

"Tait-Favreau"

Correcteurs et protecteurs de la vue

Un examen de vos yeux par un de nos SPECIALISTES et une explication précise de ces merveilleux verres vous permettront de juger de leur qualité et exactitude.

Ces verres sont faits exclusivement dans nos laboratoires

TAIT-FAVREAU, Ltée

SPECIALISTES

Optométristes Opticiens Licenciés

265, Ste-Catherine Est : Tél. LAN. 6703

Cloches d'églises

Carillons, cloches neuves et d'occasion, de différents poids et prix. Ecrire ou voir

Z.-O. TOURANGEAU

1656, Boul. St-Joseph (Est)
App. 6 - Tél. FR. 672 - Montréal
C-EMILE MORISSETTE, LIMITEE
232-236, rue Latourville, Québec

Délicieusement bonnes,

les CONFITURES aux

ANANAS

de

Mrs. LUKE

Chez votre épicer ou appeler

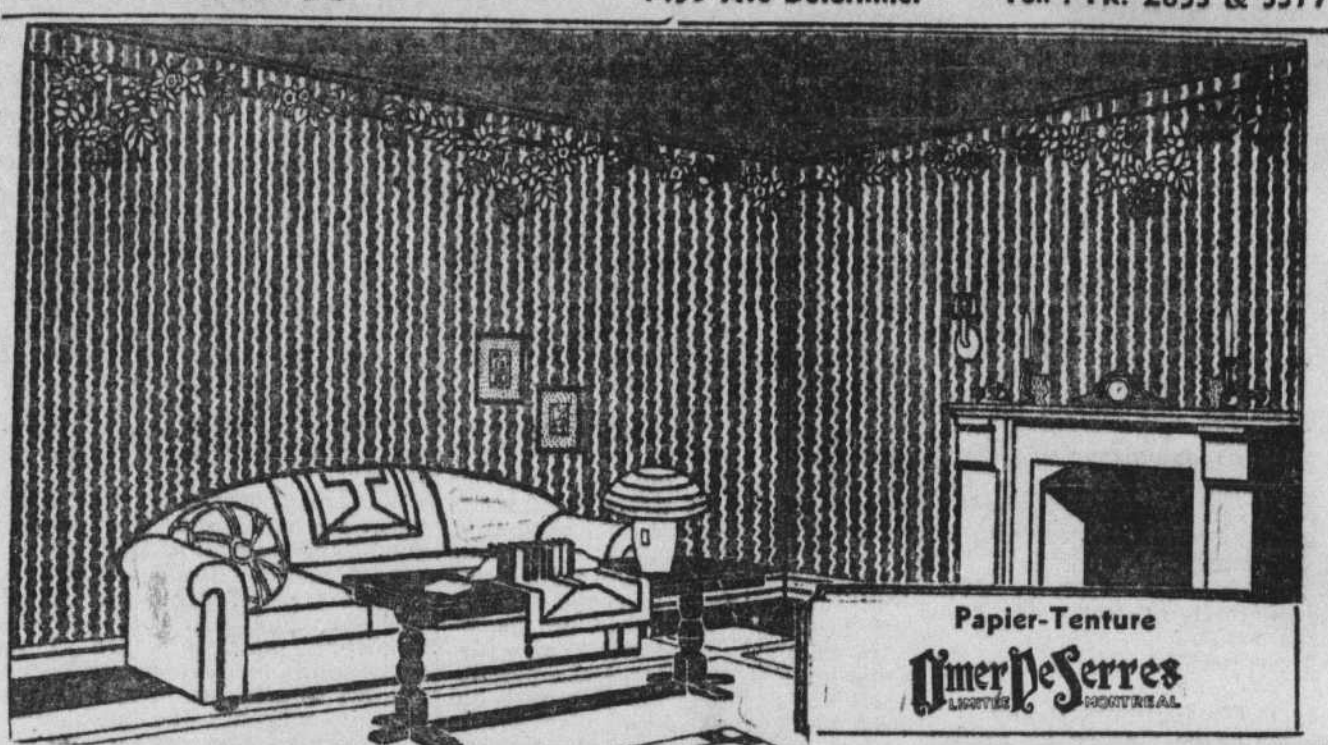
Wilbank 5717

Voulez-vous avoir du Bon Café et des Bonnes Confitures ?

J.-A. DESY, Limitée

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS

1459 Ave Delorimier Tél. : FR. 2853 & 3377



Papier-Tenture

Ernest Meunier

Où l'on s'habille bien—

Ernest Meunier

Le Tailleur fashionable

994, rue Rachel (Est)

Téléphones : FR. 9343-9850

Les Lithinés du Dr Gustin

Font économiquement la meilleure eau de table et de régime

Alcaline -- Lithinée -- Pétillante -- Digestive

très efficace contre

Acide Urrique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

Produit de France. Exigez sur chaque boîte le nom du Dr Gustin

Franco par poste 45c sur réception du prix. En vente dans toutes les pharmacies.

La Cie Canadienne des Agences Modernes, 455 rue Ontario Est, Montréal.

SERVICE DE
24 HEURES

Nettoyage et Pressage

Nettoyage français

Complets et

paquets

pour hommes

\$1.50

Manteaux de

dames

\$1.75 et \$2.00

DES MILLIERS DE

CLIENTS SATISFAITS

par la

Grande Teinturerie

canadienne-française

Outillage moderne — Experts seulement

LIVRAISON

PARTOUT

Appelez HARBOUR 3088

The New System Cleaning Service, Reg'd

Teinturiers-Nettoyeurs — J.-H. BRETON, prop.

823 Dorchester Est.

Pour votre prochain repas, appelez

BELair
4059 ou 6411

Jos. Meunier BOUCHER

Viandes de qualité supérieure de premier choix.

Nos viandes sont conservées dans UN REFRIGERATEUR (système "Linde Refrigeration" sans glace) — où règnent toujours l'hygiène et la propreté, ce qui assure le maximum de satisfaction pour le client.

LIVRAISON PARTOUT

377, LAURIER EST,

(près St-Denis)

SERVICE DE

SERVETTES DE BUREAU

Appelez MARQUETTE 7996

Montreal Sanitary Towel

Company

723, Notre-Dame Ouest

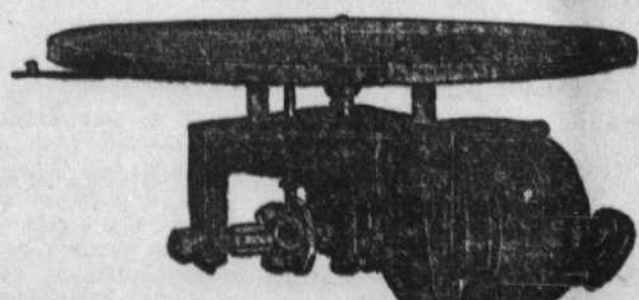
Tellier et Fils, Ltée SERRURERS

Experts en serrures, clés, etc.

352, Dorchester Est

Tél. HA. 8577.

ACCESSOIRES DE RADIO



MOTEURS ELECTRIQUES

Marque Supérieure . . . \$15.00

G. E. Synchronisé . . . \$12.00

Marque Payette . . . \$22.00



HAUT-PARLEURS

DYNAMIQUES

Nouveau modèle

Rola . . . \$30.00

Utah . . . \$19.00



TRANSFORMATEURS

FERRANTI

Gros modèle

\$8.40



ANTENNE SOUTERRAINE
\$4.00

PAYETTE & COMPAGNIE LIMITEE

910 BLEURY, PRES CRAIG, MONTREAL

Le Page féminine

Bataille de fleurs

"...J'ai si longtemps aimé
Un tout petit jardin sentant
le renfermé."

Tout petit, le mien l'est; mais pour sentir le renfermé, ah! que non! L'air y est frais, doux, embaumé. C'est un rectangle minuscule autour duquel s'épanouissent, au commencement de la floraison, d'énormes pivoines blanches, roses, rouges; aux pivoines succèdent capucines et pois de senteur, glaïeuls et jacinthes. Il y a bien, un peu plus loin, des roses, quelques lis, des pensées, des pétunias, des gail- lards et des balsamines disséminés ici et là; mais ce qui me passionne pour le moment est le petit rectangle en question, où il s'est passé cet été une vraie tragédie.

Les fleurs ont donc une âme? Oui. Et parfois pas très jolie: l'histoire des capucines de mon jardin le prouve.

Tous les ans, un espace à l'entrée du parterre est réservé aux pois de senteur, au pied desquels on sème des capucines naines: c'est la coutume. En juillet, les pois commencent à grimper sur les tuteurs en treillis qu'on leur donne; ils grimpent, grimpent et voilà qu'en août les fils verts, tendus et frisés, avec les petites fleurs blanches, roses, mauves, rouges, aux pétales capricieux, forment deux gros cônes odoriférants que relie une étroite arche de jonc où les courants continuent de s'enrouler. De sorte que le regard, fasciné par cette façade cintrée et fleurie aux tendres nuances pastel, s'arrête là: comment d'ignorerait-il s'abaisser vers l'obscur capucine dont la fleur, très jolie pourtant et qui exhale un parfum si doux, est à moitié cachée par les feuilles rondes qui s'ouvrent en parasol?

Jusqu'ici, les bonnes petites capucines s'étaient résignées à servir de piedestal à leurs frères orgueilleux, les pois. Personne n'en faisait cas, si ce n'est les enfants: de temps à autre, au moment où les graines se formaient, ils en prenaient pour les croquer et les rejeter aussitôt dans une grimace; car c'est très poivre une graine de capucine. C'est tout ce qu'elles avaient à leur crédit: amuser les enfants. Elles n'avaient pas d'histoire, elles, comme leurs sœurs gigantesques les pivoines dont on raconte un tas de choses: entre autres, qu'elles ont été autrefois célestes, qu'elles avaient la réputation d'éloigner les tempêtes, de détourner les calamités, voire de guérir l'épilepsie. D'ailleurs leur nom même est illustre: poënia vient de Poëon, célèbre médecin qui, dit-on, s'en est servi pour guérir Pluton blessé par Hercule.

Rien de mythologique au crédit de la capucine. Seulement un détail très prosaïque: on l'emploie souvent dans les salades, à cause de son goût piquant. C'est tout.

Mais on finit par se passer d'un rôle aussi effacé. Ce ne passa-t-il dans la tête encapuchonnée des petites fleurs d'un jaune rouge? Mystère. On ne sait qu'une chose: un beau matin ces dames se sont révoltées. Comme leurs sœurs supérieures, les fleurs humaines, se sont dit un jour qu'elles en avaient assez de rester chez elles et qu'il ne serait peut-être pas si mal qu'elles grimassent comme leurs frères les hommes, sur les hustings, les petites capucines décidèrent d'éclipser les pois de senteur et y réussirent. Les fleurs naines qu'elles étaient supposées être se mirent à monter, monter, avec de grandes tiges tubéreuses et d'énormes feuilles pelées d'un vert glauque; elles montèrent tant et si bien qu'à la fin, on fut bien obligé de les remarquer: on ne voyait que des capucines. Et comme elles avaient bien le meilleur sur de la terre, les pauvres pois caqués n'ayant presque pas de quoi se nourrir se mouraient d'inanition.

Quelle humiliation!

Mais quelle joie pour les capucines qui connaissent enfin la volupté de la vengeance!

Ce ne fut pas long. La jardinière qui s'était donné de peiner dans le choix des pois de senteur, n'entendait pas qu'ils soient ainsi cachés par des capucines qu'elle avait cru naines et qui étaient devenues géantes. Elle prit son long ciseau et coupa, coupa, coupa tout près de la racine les révoltées.

Les roses, les gailards, les balsamines d'en face riaient jaune.

Les longues jacinthes dégingandées, tout près, ployaient leurs têtes blanches sous le poids de la honte en voyant la déchéance de leurs petites sœurs les capucines. Les lis, les glaïeuls, les pétunias jubilaient. Et les pois de senteur donc! Ils recommencèrent leur ascension, et devinrent plus gracieux que jamais, débarrassés qu'ils étaient de la gent capuchonnée.

Qu'importe! Des nouvelles fleurs de capucines ont poussé, timidement. Et elles ont l'air de se raconter l'histoire de leurs devancières: je les ai même vues en conciliabule secret, opiner du capuchon. Elles approuvent malgré tout la conduite des autres.

Il en est souvent ainsi dans le grand jardin humain: nombreux sont ceux qui n'hésitent pas à risquer leur vie pour un court moment de gloire.

JEANNE

Les vieilles filles

Les vieilles filles, au sens péjoratif que l'on donnait au mot n'existent plus; de tradition, on les jugeait maniaques, égoïstes, emprisonnées dans des préjugés étroits, aigries par un célibat qui n'était pas une vocation, souvent aussi, sublimées de renoncement, vouées au service des autres, facilement exploitables et à la merci des tyrannies de famille.

La vie moderne, source d'émancipation, a mis sur un autre plan les femmes célibataires; elles ont espéré aussi le foyer, un compagnon, les joies de la maternité et si les impénétrables desseins de la Providence n'ont pas comblé ces vœux, il ne s'ensuit pas qu'elles furent moins plaisantes, moins désirables, moins intelligentes. Avant même que les temps fussent révolus de renoncer à des rêves où toutes se sont complues, elles se sont taillées leur place au soleil, elles ont pris intérêt, plaisir et profit à se mêler à toutes les activités sociales et à l'heure des renoncements, à la place des vieilles filles dévorées par le regret ou attristées par la solitude, on ne trouve plus que des femmes qui ont développé dans leur intégrité leur dons, leur tendances, leur personnalité.

Par la disproportion numérique des sexes, résultat de la guerre, les filles vouées au célibat sont légion. Si quelques-unes restent sous une apparente tutelle familiale, elles ne jouissent pas moins d'une indépendance suffisante, pour prêter à leur vie l'intérêt de l'action.

Autrefois les filles se croient tenues de vivre sous le toit familial tant y a-t-il un époux ne venait point les y cueillir; elles continuaient d'escorter leurs mères dans leurs visites; de subir toutes les contraintes mondaines de leur famille et si une dot leur était dévolue, elles n'en avaient ni la gestion, ni le libre et raisonnable emploi de son revenu.

Il en va autrement et sans provoquer étonnement, ni blâme, il arrive que des filles fortunées, qui ne sont plus des jeunes filles par l'âge, nanties par leur famille de la dot qui leur était destinée, s'installent en tout bien, tout honneur, dans un logis personnel. N'est-ce pas naturel, ce désir d'organiser son existence propre, ses penchants, de se donner l'illusion d'un nid, d'être et y manquer l'essentiel, la niche et l'époux? Ce n'est point s'éloigner de la famille, ni échapper à ses devoirs filiaux et si les joies que ces célibataires éprouvent à gouverner leur maison, à y recevoir des relations amies, à prendre leurs responsabilités librement, sont de second plan, elles suffisent pour donner un ravissement à leur existence de femmes seules.

Pour les autres, et c'est le plus grand nombre, c'est à leur travail qu'elles doivent à la fois leurs ressources et leur liberté; la plupart acceptent cette vie avec intelligence, dignité et courage et ayant une raison assez ferme pour renoncer aux rêves de leur prime jeunesse, elles ont aussi un cœur assez généreux pour s'intéresser au bonheur des autres et y trouver quelque douceur.

Elles ne se croient point obligées d'abandonner toute coquetterie et tout désir de plaire. Certes, elles ne cherchent pas le flirt, mais elles ne s'empressent pas dans le désenchantement et l'austérité. Plus mêlées à la vie, plus libres dans leur allure, leur vertu et leur respectabilité tout aussi réelles ne s'abritent plus sous de mesquines et naïves réserves. Les amitiés et les camaraderies masculines nées de travaux ou d'études partagées apportent un élément vivifiant à

UNE NOUVEAUTE D'AUTOMNE



D'après les étalages nouveaux, on peut penser que les petites formes seront beaucoup plus portées que les autres cet automne. Mais voici un modèle parisien qui se rapproche joliment de la capeline par son bord large. Il est en feutre brun garni d'étoiles de beige.

leur intelligence et à leur jugement. Si elles ignorent les sacrifices de l'amour et de la maternité, les vieilles filles de tous les temps connaissent les servitudes volontaires, les dévouements sans récompense.

Combien, de leur barque solitaire, conduisant au port d'autres barques chargées du bonheur d'autrui et qui lui doivent leur sécurité. Vieux parents dont elles assurent le repos et les ultimes joies, frères et sœurs, aînés et cadets, neveux et filleuls, chacun appelle à l'aide celle que l'illusoire liberté du célibat voue à cette tâche. Et si, artisan du bonheur des autres elles veulent en recueillir pour elles-mêmes quelques miettes, ce n'est pas toujours de bonne grâce qu'on leur fait place aux repas de fête. Mais les épouses et les mères sont parfois logées à la même enseigne et la conquête la plus difficile pour les unes et les autres est peut-être la moins désirable, c'est de gagner un jour l'indépendance du cœur.

(La Mode Pratique)

L'éducation en hygiène

Le développement de l'hygiène s'est fait par phases successives. Au commencement de l'organisation des services publics d'hygiène, on dirigeait tous les efforts sur l'assainissement du milieu. On travaillait à la suppression de toute nuisance, de toute source de mauvaises odeurs. C'est qu'on tenait ces émanations comme responsables de la propagation des maladies. La propriété résumait à cette époque toute l'intervention de l'hygiène.

Puis Pasteur est venu pour démontrer que les maladies transmissibles étaient causées par des êtres infiniment petits, des microbes, qui pénétraient dans l'organisme et y causaient des désordres. La lutte s'est alors orientée contre le microbe. On a cherché à le détruire. On a perfectionné les modes de désinfection. On a cherché à en limiter la propagation. À l'assainissement du milieu s'est ajoutée la destruction des germes.

Enfin est venue la phase actuelle qui bénéficie des expériences acquises au cours des années passées. On a constaté que la propriété n'est pas le dernier mot de l'hygiène, qu'elle n'en est que le premier. On a constaté que la lutte dirigée contre le microbe ne pouvait donner des résultats limités. Il était possible de faire plus et mieux encore. Grâce aux découvertes incessantes des savants, des moyens ont été trouvés capables de rendre l'organisme réfractaire à l'attaque des microbes. C'était là réaliser un grand progrès. Mais, pour lui faire donner son plein rendement, il faut que ces moyens soient mis à la portée de la population. Pour réaliser ce but, deux conditions sont à remplir: l'éducation et l'organisation.

L'éducation est nécessaire pour atteindre la masse de la population, pour porter la lumière dans tous les foyers. Quand tous les pé-

res et les mères seront mis au courant de ces progrès, alors ils pourront en faire bénéficier leurs enfants.

Or, c'est là l'œuvre qu'accomplissent ces articles publiés par les journaux. Le journal pénètre partout. Le nombre de ses lecteurs est illimité. Son influence est énorme. C'est pourquoi au nom des milliers de lecteurs de nos articles, nous remercions bien sincèrement les journaux de la large et précieuse hospitalité qu'ils veulent bien nous accorder.

Nous reviendrons donc toutes les semaines, grâce à cette généreuse collaboration, nous mettre au service de tous.

(Par la Fédération des Oeuvres sociales de santé.)

Aux Ecoles ménagères

La direction des Ecoles ménagères provinciales, 461, est, rue Sherbrooke, HA-4980, annonce que la reprise des cours se fera le premier lundi d'octobre. Dès le 15 de ce mois, les inscriptions se prendront tous les jours de 2 à 6 heures. Aucune entrée ne se fait par téléphone.

Les cours comprennent: la cuisine pratique et démonstrative, la coupe, la couture à la main, à la machine, l'ajustage, la confection des sous-vêtements, des robes et des manteaux, les modes (chapeaux), les ouvrages de fantaisie, les dentelles de toutes dénominations.

Il s'ouvre à l'école un nouveau cours bien spécial d'art culinaire pour gouvernantes, gardiennes de foyers, de presbytères. Il se donnera le soir, une fois la semaine, de 7 heures 30 à 9 heures 30, et se composera de 20 leçons, d'octobre à avril. Tout y sera méthodiquement enseigné: une cuisine à la fois bonne, rationnelle et économique.

Surveillez les nouvelles annonces.

Association professionnelle des employées de magasin

Les différents cours que l'Association offre à ses membres, tels que: langue française et anglaise, diction, solfège, dessin, culture physique et autres, s'ouvrent durant la première semaine du mois d'octobre. Les jeunes filles employées de magasin qui désirent profiter de ces avantages et de tant d'autres encore sont invitées. Les seules conditions sont de s'inscrire comme membres de l'Association en payant une piastre de contribution et une piastre de dépôt lequel sera remis aux personnes qui auront suivi les deux tiers des leçons.

Les inscriptions s'ouvriront dès le 15 septembre au secrétariat de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853, rue Sherbrooke est, FR-2665.

(Communiqué)

AREX CONTRE LE RHUMATISME



Invariablement.....

Arex donne des résultats contre le rhumatisme.

Tout d'abord, il soulage les douleurs. Ensuite, il va à la racine même du mal: il élimine la cause.

C'est pourquoi on l'emploie dans les grands hôpitaux.

Très efficace aussi contre névralgie, grippe, migraines, goutte, l'insomnie, sciatique, etc.

Chez tous les pharmaciens—

Prix: \$1.00.

THE AREX COMPANY

Lévis, Qué.



Cours de chant grégorien

Le mercredi, 1er octobre, à 8 h. du soir, aura lieu à l'Apostolat liturgique, 5471 avenue du Parc (Marquette 5069), la reprise des réunions du cercle de l'Alleluia. Les cours auront lieu chaque semaine: le mercredi soir à 8 h.; le jeudi après-midi à 4 h.; le samedi après-midi à 3 h. 15.

La chorale préparera plusieurs programmes intéressants qu'elle aura l'occasion d'exécuter au cours de cette année dans différentes chapelles et églises de la ville. Toutes les jeunes filles désireuses de s'initier aux mélodies grégoriennes sont invitées à s'inscrire le plus tôt possible. Les cours sont absolument gratuits.

Les personnes qui désiraient un cours de grégorien plus spécialement théorique peuvent s'entendre avec la directrice de l'Apostolat liturgique pour les heures et les conditions.

Retraite des dames de charité

La retraite des dames de charité de l'Asile de la Providence aura lieu le dimanche, 28 septembre courant. Elle sera prêchée par le R. P. E. Parot, rédemptoriste.

Amicale du "Foyer"

La première réunion générale de l'Amicale Notre-Dame du Rosaire (le Foyer) aura lieu le lundi 8 octobre prochain. Toutes les pensionnaires, anciennes et actuelles, ainsi que toutes les amies de

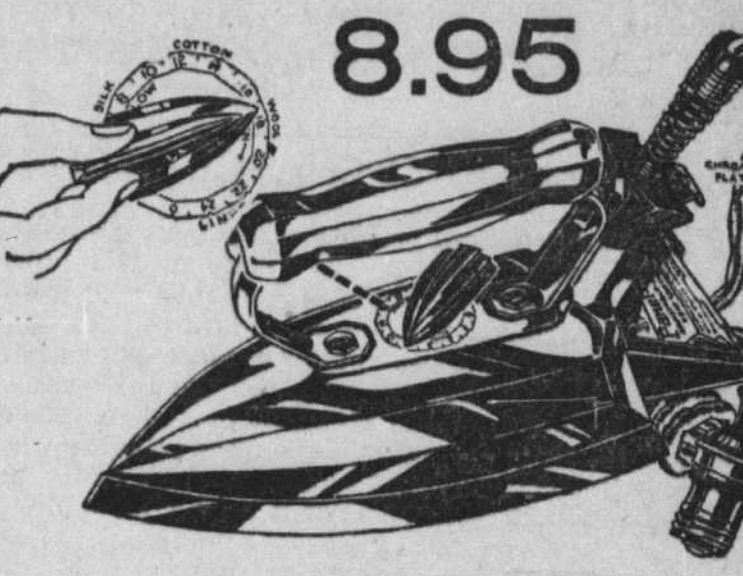
Un sommeil prolongé remet le bébé en train

"Notre bébé nous tient éveillés plusieurs fois la nuit, jusqu'à ce que nous commençons à lui donner un peu de Castoria après son dernier repas, dit une mère de l'Ontario. Il dort profondément dès la première nuit, et cela parut lui faire énormément de bien". Les spécialistes pour bébés recommandent la Castoria de Fletcher et des millions de mères savent que ce produit purement végétal et inoffensif vient en aide aux bébés qui souffrent de coliques, de constipation, de rhumes, de diarrhée, etc. La signature de Fletcher se trouve toujours sur l'enveloppe du Castoria authentique. Evitez les contrefaçons.

Nous sommes les premiers à présenter le

Fer Panel-matic Samson

à régulation de chaleur automatique avec le régulateur exclusif Samson.



25 DEGRES DE CHALEUR AU CHOIX! Vous n'avez qu'à tourner le régulateur de chaleur au numéro convenant au tissu à repasser et le fer Panel-matic conserve automatiquement cette chaleur pendant tout le temps désiré. Après le repassage vous pouvez marquer les différents numéros employés sur la carte spéciale qui accompagne chaque fer, ce qui vous permettra par la suite de régler sans hésitation votre fer à la chaleur nécessaire. C'est aussi simple que la syntonisation de votre radio! C'est une nouvelle manière rapide de repasser, une manière qui épargne le temps, l'argent et les vêtements. Demandez à voir le fer Panel-matic!

Nouveau et joli modèle à panneau — Elément à longue garantie — Pas de surchauffe — Placage de chrome interminable — Grande surface repasseuse — Base biseautée pour passer autour des boutons — et plusieurs autres grands avantages!

An cinquième chez Eaton — Rue Victoria

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

Les œuvres, sont cordialement invitées à cette fête de famille.

Le comité les prie en même temps de faire parvenir leur adresse au no 359, rue Champ-de-Mars, à la secrétaire de l'Amicale, le plus tôt possible.

(Communiqué)

Avis aux lectrices

Retraites fermées au Foyer Ste-Claire d'Assise 5045 St-Dominique, Montréal, tél. Bélar 8792; du 26 au 30 septembre; du 10 au 14 octobre; du 24 au 28 octobre.

Les jeunes filles qui désirent y prendre part sont priées de se faire inscrire à l'avance.

Tirage au profit de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke

Les dames patronnesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, organisatrices du grand concours de charité, au profit de cette institution, ont le plaisir d'annoncer qu'au tirage mensuel qui eut lieu le 1er septembre, M. J.-E. Roy, 3695, rue Wellington, Verdun, P.Q., a été le gagnant du \$25.00, prime offerte aux vendeurs de un ou plusieurs livrets, avec le livret portant le no B-813.

Les cinq livrets tirés au sort entre les acheteurs de billets au cours du même mois ont été gagnés par: M. Nathan Dobrinsky, 296, Ontario ouest, Montréal, P.Q., billet no A-752; M. Diogène Baillargeon, manoir Morency, 410, St-Jean, Québec, P.Q., billet no 2493; Mme Cherby, Marieville, P.Q., billet no 1443; Mlle Cora Beaudoin, 10728 Olympia, Sault au Récollet, P.Q., billet no 368; M. E.-V. Eldridge, a-s de Quaker Oats Co., Peterboro, Ont., billet no A-5997.

Les dames organisatrices avisent les vendeurs de billets qu'une pri-

La seule femme pédicure à Montréal

METHODE M. E. RATELLE
Madame D. Lavoie
PÉDICURE

Extraction de cors, ongles incarnés, traitement des oignons, etc., sans douleur. Pour consultations appeler AMHERST 7549.

3974, rue du Parc LaFontaine près rue Napoléon.

me de \$25.00 sera encore offerte pour le 1er octobre, et que ce sera la dernière avant le grand tirage de \$1,000, \$500 et \$200, lequel aura lieu le 15 novembre 1930. Elles remercient bien sincèrement les personnes qui ont vendu ou acheté au cours du mois dernier, et espèrent que ces généreuses personnes seront encore en plus grand nombre au cours du mois de septembre.

Les personnes qui désirent vendre des billets doivent s'adresser à Mlle Em. Couture, sec-trés., des dames patronnesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, 38, Gillespie, et retourner les billets vendus pour le 25 septembre 1930, afin de participer au tirage du 1er octobre.

PETIT CARNET

COUPAL-MARTIN

Le 23 septembre courant, Mlle Antoinette Coupal, fille de M. le notaire et de Mme Maximilien Coupal, épousera M. Louis Martin, fils de M. Jérôme Martin, de Montréal, à l'église paroissiale de Saint-Remi de Napierville, à 8 heures. Pas de faire-part.

Feuilleton du "Devoir"

LE VOEU DE ZABETH

par PIERRE ALCIETTE

28 (Suite)

L'abbé Berroua juge surtout des actes selon l'intention qui les dicte. Qu'y a-t-il dans tout cela de si répréhensible? A la base, d'innocentes velléités d'indépendance. Mais le hasard lui-même ne semble-t-il pas avoir été complice?

Sans doute, Elisabeth a aidé le hasard. Elle n'aurait pas dû accepter d'accompagner M. Limeil et sa sœur en automobile, sans avoir, au préalable, consulté sa grand-mère. Elle n'aurait pas dû, surtout, les attirer au château pendant l'absence de cette dernière. Mais quoi: Elisabeth s'ennuie. Comment résister à cet appel de gaieté?

La gaieté est le soleil de la jeunesse. Se morfondre, à dix-sept ans, dans la triste solitude, quand on peut s'en évader!... "Je ne suis pas une sainte". Evidemment.

Elisabeth qui voit la ronde figure de son vieil ami se détendre peu à peu dans un sourire plein de bonté, pressent que l'indulgence du prêtre lui est acquise.

— Avouez, monsieur le curé, conclut-elle tout à coup, qu'il n'y a pas là de quoi faire une telle histoire!

— Eh! Eh! interromp l'abbé Berroua, c'est à votre instigation — vous l'avouez vous-même — que M. Limeil et sa sœur sont venus au

château. Vous vous êtes bien gardée de les prévenir que Mme d'Arthou était absente.

— C'est vrai. Mais les recevoir, moi... cela me paraissait si séduisant, monsieur le curé! Je me disais qu'ensuite tout s'arrangerait.

— Expliquez-moi à grand-mère... je m'excuserais... je reconnaitrais mes torts... enfin! Et il a fallu que M. Larribat s'en mêlât... C'est égal! Me mettre ainsi en pénitence dans ma chambre, à mon âge, pour une visite, une promenade en fraude! Et j'ai reçu une gifle, vous savez...

— Vous l'avez méritée, affirme le curé, bourru. On ne dit pas des insolences, comme vous le faites, à un homme aussi respectable que M. Larribat.

— Oh! respectable, le notaire... Très respectable, voyons, mon enfant.

La jeune fille n'a pas l'air convaincue.

— Chacun ses idées, dit-elle, énigmatique. En tout cas, je ne ferai pas d'excuses, à M. Larribat. Je l'ai dit à grand-mère, je ne cé-

derai pas!

— Même si vous devez rester là pendant des jours?

Elisabeth ne répond pas. Elle a approché sa chaise tout près du fauteuil de l'abbé Berroua. Et, avec un regard implorant:

— Monsieur le curé, il faut que vous me tiriez de là!

— Vraiment?...

— Oui. Vous savez bien qu'au fond je ne suis pas heureuse. J'ai eu tort, j'en conviens. Je n'aurais pas dû, en l'absence de grand-mère... Mais cela me semblait si bon, pour une fois, de prendre un peu de plaisir...

— Parbleu! répond en lui-même l'abbé Berroua. Et il est tout près de s'attarder: ce regard espagnol qui se fait si doux, cette voix légère qui s'élève, et ces paroles si pures qui ont un tel parfum de vérité...

Il gronde:

— Vous aviez pris de si bonnes résolutions, Elisabeth!

— Je les ai tenues quelquefois. Il ne faut pas m'en vouloir, monsieur le curé. Qu'est-ce que je vais de-

venir si vous aussi...

Mais... que se passe-t-il? De grosses larmes roulent dans les yeux bruns d'Elisabeth. Elle ne pleure presque jamais, cependant...

— Allons, mon enfant, allons, proteste l'abbé Berroua en tapotant du bout des doigts les petites mains qui s'agrippent nerveusement l'une à l'autre.

Et, soucieux de voir se résorber les vilaines larmes:

— J'ai déjà plaidé votre cause auprès de Mme d'Arthou, ma petite Elisabeth, dit-il. Vous voyez bien que je ne vous en veux pas tant que cela. Une fois de plus, tout est arrangé.

La jeune fille lève vers le prêtre un regard encore plein de larmes, mais un sourire, maintenant, les irise.

— Vous êtes bon, monsieur le curé.

— Vous ferez seulement quelques excuses à votre grand-mère. Puis vous vous efforcerez de nouveau d'être très raisonnable. N'est-ce pas, Elisabeth?

— Lucienne m'appelle Zabeth.

— Déjà!

— Nous avons sympathisé tout de suite. Elle est si gentille! Vous avez dit aussi à grand-mère, n'est-ce pas, de me la laisser voir, ainsi que son frère? C'est si agréable, de sentir près de soi des amis! Et dire que je ne connaissais pas encore cette joie!

L'abbé Berroua hoche la tête:

— Comme vous savez bien arriver à vos fins! Ecoutez-moi, Zabeth, nous allons conclure ensemble un petit pacte.

Elisabeth rit. Le nœud est dissé.

— Tout ce que vous voudrez, mon bon Curé.

— Désormais, votre grand-mère, sur ma demande, vous laissera un peu plus libre de vos actes. J'ai confiance en vous. J'ai voulu tenter l'expérience. Vous pourriez voir vos nouveaux amis, aller et venir davantage à votre guise. Bref, selon vos désirs, on vous traitera, non plus en petite fille, mais en jeune fille que vous êtes. A vous de ne pas me faire regretter mon initiative. Vous avez fait, à Noël — je ne l'oublie pas — voeu de progrès.

ser dans la voie de la docilité et de la déférence envers votre grand-mère. Elle va vous lâcher la bride. Vous allez me promettre d'être d'autant plus respectueuse, le cas échéant, de son autorité, de sa vieillesse, de ses idées...

— Une âme généreuse, a dit Lacordaire, est maîtresse du monde. Vous êtes à l'âge où s'oriente la destinée. Appelez ainsi sur vous les bénédictions du bon Dieu. C'est promis?

Elisabeth lève vers le prêtre un regard reconnaissant.

— C'est promis, monsieur le Curé! dit-elle gravement.

— C'est promis, monsieur le Curé! dit-elle gravement.

— C'est promis, monsieur le Curé! dit-elle gravement.

— C'est promis, monsieur le Curé! dit-elle gravement.

— C'est promis, monsieur le Curé! dit-elle gravement.

— C'est promis, monsieur le Curé! dit-elle gravement.

— C'est promis, monsieur le Curé! dit-elle gravement.

— C'est promis, monsieur le Curé! dit-elle gravement.

— C'est promis, monsieur le Curé! dit-elle gravement.

Automobilisme - Tourisme

Rouler sur de vieux pneus n'est pas chose pratique

On risque sa vie et celle des occupants de sa voiture en plus de nombreux inconvénients de toutes sortes — Si une crevaillon n'est pas dangereuse, un éclatement est souvent néfaste — Ne pas rouler du tout plutôt que de le faire avec de mauvais pneus

UNE ECONOMIE QUI SE CHANGE EN DEPENSE

Il est arrivé récemment nombre d'accidents d'automobiles causés par des éclatements de pneus. D'aucuns diront que l'argent est rare et que les automobilistes tiennent à user jusqu'à la corde leurs vieux pneus. Il n'y a cependant rien de pratique dans cette obstination à ne pas vouloir changer pour des neufs. Les pneus usagés tant qu'ils ne sont pas complètement hors d'usage. En mettant de côté les accidents parfois mortels qu'un éclatement de pneus peut causer, au simple point de vue pratique les vieux pneus ne sont pas recommandables. Ils causent un tas d'ennuis et de dépenses à ceux-là même qui veulent économiser.

Faire réparer ses pneus dans les garages coûte de l'argent. Et les crevaissons sont d'autant plus fréquentes que les pneus sont plus vieux. Pourquoi pas les changer pour des neufs avant qu'ils n'aient causé trop de dépenses et de désagréments?

Et les accidents? On ne croit au danger couru par les occupants d'une voiture roulant sur de mauvais pneus qu'après que l'accident s'est produit. De nos jours surtout, alors qu'on va toujours à vive allure sur les grandes routes, il est essentiel de rouler sur de bons pneus.

Une crevaillon n'est pas dangereuse. Le pneu se dégonfle alors lentement et le conducteur s'en rend compte parce que sa voiture ne tient plus la route lorsque la crevaillon est sur l'un des pneus des roues arrière ou parce que la direction est très dure à manoeuvrer lorsque la crevaillon est sur l'un des pneus des roues avant.

Un éclatement de pneu est tout à fait différent. La voiture roule à vive allure et, soudainement, il se produit un bruit semblable à un coup de feu. L'automobile s'incline violemment et le conducteur, trop souvent, en perd le contrôle. Je n'aurais jamais cru qu'un éclatement de pneu pût causer tant d'énervement à un conducteur jusqu'à ces derniers temps. Je roulais en arrière d'une voiture américaine sur une route très large, du côté de la frontière. Cette voiture étrangère, qui avait pris complètement sa gauche à cause de l'état du chemin, ne roulait pas à 25 milles à l'heure. J'attendais qu'elle ait repris sa droite pour la dépasser lorsque j'entendis un bruit de détonation. La voiture américaine tourna à angle droit pour aller sauter par-dessus un fossé et s'arrêter dans un champ après avoir passé entre deux poteaux solidement fichés en terre. C'est un véritable hasard qu'elle n'ait pas capoté ou frappé l'un des poteaux.

J'arrêtai immédiatement pour constater que les occupants de la voiture n'avaient absolument rien. Un des amortisseurs de chocs avait cédé en sautant le fossé. Avec le pneu éclaté, il n'y avait aucun autre dommage. Et le conducteur, un père de famille parfaitement sobre, ne pouvait s'expliquer comment il se faisait que sa voiture avait exécuté un tel tour d'acrobatie.

"J'ai perdu complètement le contrôle, a-t-il déclaré, à cause de ce pneu qui a éclaté. Il m'a été impossible de guider ma voiture. Nous avons été chanceux."

S'il avait eu des pneus en bonne condition, ils n'auraient pas éclaté. Il ne se produit pas d'éclatements sur des pneus neufs. C'est lorsque le pneu est usagé, que la toile intérieure a été endommagée que se produisent les éclatements dangereux. Il faut donc surveiller soigneusement ses pneus et leur accorder l'importance qu'ils méritent.

Risquer d'endommager sa voiture pour des centaines de dollars, risquer la vie des occupants, s'exposer à des retards et à des ennuis de toutes sortes simplement pour économiser quelques piastres n'est pas chose pratique.

Mieux vaut laisser sa voiture au garage plutôt que de rouler sur de vieux pneus.

Jean-Louis DUSSAULT

L'hôtellerie de campagne et ses transformations

LA TAVERNE, SA NECESSITE, SON ASPECT ET SON ROLE

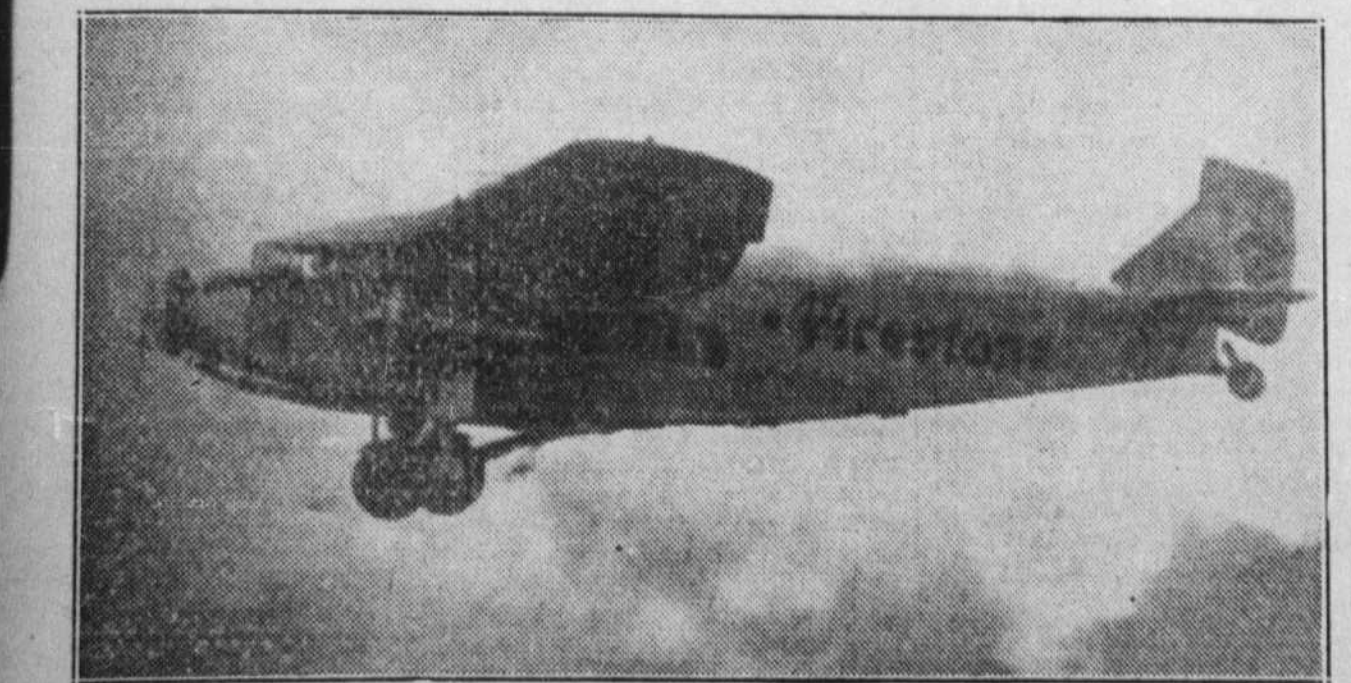
L'une des principales réformes dans la tenue générale de l'hôtellerie de campagne de notre province, accomplie depuis quelques années, dont le tourisme ainsi que la population locale n'a qu'à se louer, c'est la taverne. Une étude spéciale à son sujet n'est pas déplacée dans ces colonnes.

La taverne est le complément nécessaire et indispensable de l'hôtellerie, dont le but ne doit pas uniquement viser à l'accommodation de ceux qui viennent y loger pour une période plus ou moins longue. Le passant, touriste ou résident, est un être humain éprouvant parfois le besoin de se reposer de la longueur et de la fatigue d'une étape ou d'une randonnée, et s'il a la gorge asséchée par la poussière de la route ou si les rayons d'un so-

leil trop ardent l'ont épuisé, il est heureux de rencontrer en cours de route d'oasis hospitalière où il pourra récupérer ses forces, reconquérir ses énergies, son entrain, sa confiance. La taverne est également l'abri le plus accessible contre la pluie, la tempête, les intempéries. On peut à l'aise y réchauffer ses membres engourdis par le froid et même y obtenir les informations nécessaires à la poursuite de l'itinéraire entrepris.

Il fut un temps cependant où la taverne rurale, tout en offrant au passant l'abri espéré et attendu, voire l'hospitalité inhérente à nos traditions, ne présentait pas toutes les conditions de confort, d'hygiène et de tranquillité voulues. En ce temps-là, les moyens de transport étaient plus difficiles et les routes cahoteuses et souvent dangereuses n'étaient pas sillonnées comme aujourd'hui par d'innombrables groupes atteints de la manie du déplacement, de la promenade, de l'observation et de la psychologie topographique. De nos jours, c'est le contraire. Le rapport des agents (lesquels n'assistent que bien rarement aux accidents), n'a qu'une valeur très relative. Ce qu'il faut, ce sont des précisions indiscutables.

A ST-HUBERT AUJOURD'HUI



Le trimoteur Ford FIRESTONE qui est à St-Hubert présentement et à bord duquel les journalistes feront des envoies au-dessus de la ville aujourd'hui. Cet avion est l'un des plus puissants du genre. Le FIRESTONE appartient à la compagnie du même nom qui fabrique des pneus. Elle s'en sert pour faire de la publicité. Va sans dire que ses pneus sont des FIRESTONE...

Et, disons-le tout de suite, grâce à un fructueux et intense mouvement d'éducation poursuivi activement par le gouvernement, puis par l'Association des hôteliers de campagne la taverne s'est transformée au point d'offrir aux voyageurs, non seulement un cadre moderne, mais parfois un luxe de bon aloi et ce qui plus est, un service plus rapide, plus courtois, plus hygiénique, dans un cadre où le niveau de la tenue des visiteurs et des habitués devait forcément se trouver à la hauteur: dis-moi qui tu hantes je te dirai qui tu es.

Un grand nombre de nos hôteliers de campagne ont déjà fait des dépenses considérables pour améliorer et moderniser leur établissement. Nombreux également sont les cas, où la taverne a été en quelque sorte isolée du corps principal de l'hôtellerie, afin de l'éclat de la conversation ou des discussions ne troublât pas le repos des pensionnaires, en quête de calme et de tranquillité. Et, tandis qu'on était en frais de transformations ou de reconstruction, on n'a pas hésité à faire plus moderne, plus somptueux, plus accueillant. Dans certains cas, le bon goût et l'art dans la décoration et le mobilier ont remplacé l'ancien bar aux plafonds bas et enfumés, aux murs détrempés, barioles d'images et de chromos d'un goût et d'une moralité plus que discutables.

Des planchers en cèdre, en chêne ou en marquetrie permettant un entretien de tous les instants plus facile et plus hygiénique, tandis que l'éclairage et l'eau courante attestent la salubrité des chambres de toilette.

Or, de telles dépenses n'ont pas été vaines puisque la clientèle des passants, tout au fait des sacrifices faits par le propriétaire pour son confort et son bien-être, s'est déjà accrue et continue d'augmenter dans les proportions les plus encourageantes. Et, constatation plus consolante encore, la dignité morale de la taverne rurale s'élève en proportion de l'embellissement du cadre où ils se trouvent. Qu'on appelle ça influence de l'ambiance ou psychologie de la masse, peu importe, c'est une évidence péremptoire et indiscutable.

Et, l'influence de l'hôtelier de campagne soucieux de sa réputation, tout autant que de son succès en affaire, n'a pu que grandir parallèlement. Si bien qu'on le consulte aujourd'hui pour l'administration des affaires de sa paroisse ou de sa municipalité, et qu'il est devenu un conseiller d'un appoint précieux dans les questions d'ordre social ou moral.

Dans une prochaine étude, il ne sera pas moins intéressant d'examiner la question de l'alimentation et du logement de l'hôtellerie de campagne moderne.

En cas d'accident

La question: "Que faut-il faire en cas d'accident?" est judicieuse et elle est surtout posée au moment où les risques d'accidents deviennent de plus en plus grands, par suite de la sortie massive des automobilistes. Nous devrions dire, si nous étions humoristes, de commencer par éviter les accidents, mais c'est beaucoup trop demander. Donc, en cas de malheur, voici les règles à suivre.

1o Prendre immédiatement les noms et adresses de tous les témoins de l'accident, ainsi que le numéro de l'agent (le cas échéant) qu'il ait été ou non témoin de l'accident.

2o Prendre le nom et l'adresse du conducteur ou celui du propriétaire ainsi que le numéro du véhicule.

3o S'il fait nuit, vérifier soigneusement si les phares et lanternes des véhicules sont allumés selon les règles.

4o Faire un plan sommaire indiquant la position des véhicules, la direction suivie par chacun d'eux et notamment les mesures, ainsi que la largeur de la voie.

5o Noter soigneusement la nature exacte et l'importance des dommages causés de part et d'autre.

6o Prier les témoins de vérifier l'exactitude de leurs dépositions.

7o Ne jamais, en aucune circonstance, se déclarer responsable de l'accident.

8o Signaler l'accident immédiatement à sa compagnie d'assurance. Tout cela n'est pas grand-chose à faire et ne représente que quelques minutes bien employées, car, en cas d'accident, il faut se méfier de tout et de tout le monde. Tel témoin qui se déclare pour vous peut parfaitement se réuser ou dire absolument le contraire, par la suite. Il est de mauvais goût de chercher pourquoi... Le rapport des agents (lesquels n'assistent que bien rarement aux accidents), n'a qu'une valeur très relative. Ce qu'il faut, ce sont des précisions indiscutables.

LA RADIO

A l'heure avancée

Tous les programmes sont à l'heure d'été

Demain soir au poste CHYC

De 9 h. à 10, l'heure Majestic, transmise par la chaîne Columbia.

CONCERTS DE SAMEDI Postes extérieurs

WEAF
6.15 p.m. ORCHESTRE NOIR ET OR (Direction Ludwig Laurier) — Prélude futuriste, de Strawley; Rondo capriccioso, de Mendelssohn; Au matin, de Godard; Sinfonietta, de Von Blon; D. K. E. Waltz, de Thompson; Une nuit au Japon, suite, de Brahms; Symphonie No 6 (Pathétique) de Tchaikowsky; Extraits (Trois jumeaux) de Hoshina.

WJZ
11.00 p.m. L'HEURE DU COUCHER (Direction Ludwig Laurier) — Ouverture (Le calife de Bagdad) de Boieldieu; Les enfants, suite, de Reizenfeld; Danse des bayadères et danse de l'écharpe, de Goldmark; Sérénade, de Pierné; Gavotte, de Stéphanie, de Cizbulka; Stravinsky, de Mouton; L'heure enchanter, de Mouton.

CONCERTS DE DIMANCHE Postes extérieurs

WEAF
1.45 p.m. — THE FUSILIERS. — (Direction Graham Harris). — King Cotton, de Sousa; Danse slave No 7, de Dvorak; Danse des comédiens, de Smetana; Rugis, lion, rugis, de Webb.

6.00 p.m. — OEUVRES DES GRANDS COMPOSITEURS (Direction Cesare Sodero). — Programme composé d'oeuvres de Grieg. — Extraits (Sigurd Jorsalfar); Une scène; Après une belle nuit d'été; Nocturne (Monte Pincio); Danses symphoniques, nos 1 et 2; Concerto en la mineur; Deux extraits (Peer Gynt, suite No 2); Le dernier printemps; Le rêve; Suite lyrique No 3; Dans ma maison natale, etc.

4.00 p.m. — THE NATIONAL SUNDAY FORUM (Les choristes de l'ORATORIO). — Restons joyeux, de Haendel; Le chant de Myriam, de Schubert; La chanson de la destinée, de Brahms; Maître de la vie et Roi de gloire, de Stainer.

5.30 p.m. — TEA TIME TUNES (Muriel Wilson, soprano; Georges Simon, ténor). — Comme dans un livre de conte, de Hanley; Pardonnez-moi, de Marcolli; Sérénade badine, de Marie; Extraits (What a Widow), de Youmans; The Red Mill, d'Herbert; Hit the Deck, de Youmans; Blueberries, de Butterfield; Juste un peu d'amour, juste un baiser, de Silesu.

9.15 p.m. — PROGRAMME AT-WATER KENT (Direction Joseph Pasternack). — Extraits (Dans un jardin perse), de Lehmann; Valse (La mouche à feu), de Friml; Vieux refrain, de Kreisler; Mah Lindy Lou, de Strickland; Extraits (Katinaka), de Friml.

11.30 p.m. — LE CHOEUR DE LA CATHEDRALE RUSSE. Direction Nicholas Vassiloff. — Gardez la dans la paix parfaite, de Tchekoboff. O Lumière bénie, d'Archangelsky. La chanson des moissonneurs, art. de Gretchenoff. Chanson romanesque, de Molnikoff. Harmonies du soir, de Pachulski. Chants moutants de blé d'or, de Rimsky-Korsakoff. Le diseur de bonne aventure, de Warlamoff. Deux guitares, chanson bohémienne.

WJZ
4.00 p.m. — DON CARLOS ET LA FANFARE MARIMBA. Direction Charles Estrada. — Marche de Trappo, de Terzo; El Organo de la Tarde, de Castillo. Te Quiero, de Greval.

5.00 p.m. — REVERIES DU SABBAT. Direction George Shackley. — Ceux qui sont dans la maison du Seigneur, de Spinney. Ecoutez! la voix du Seigneur appelle, de Mozart. My God and Father While I Stray, de Sullivan. O paradis, O paradis, de Barnby. Dieu d'amour, de Shelley. Esprit de Dieu, descends dans nos cœurs, d'Atkins.

11.30 p.m. — REMINISCENCES. Quartette: Ludlow, violoniste; McLeod, organiste. — Quand vous et moi étions jeunes, Maggie, de Butterfield. Souvenirs, de Dickerson. The Church in the Wildwood, de Pitts. Andantino, de Lemare. Ludlow. M'aimez-vous encore en décembre?, de Walker.

CONCERT MAJESTIC

(Chaîne Columbia WABC)
9.00 p.m. — Symphonie de trente instruments. Orchestre de musique populaire, quartette d'hommes. Pompes et circonstance, d'Elgar. Extraits (Sunny), de Kern. Al Fresco, d'Herbert. Mouches à feu, de Savino. Ah! Sweet Mystery of Life, d'Herbert. The Rogue's Song, de Stohart.

CONCERTS DE LUNDI Postes extérieurs

WEAF
6 h. 05 p.m. ORCHESTRE NOIR ET OR: direction Ludwig Laurier. Farandole, l'Arlesienne, de Bizet. Keire Kati, de Hubay. Le crépuscule, de Hueter. Plaisir d'amour, de Martini. Intermezzo, l'Amico Fritz, de Mascagni. Sur les flots, de Rosas. Floraisons printanières, de Hersom. Intermède chinois, de Baron. Prologue Paillasse, de Leoncavallo. Suite de ballet, Mascara, de Lacome.

7 h. 05: RECITAL DE ROSALIE WOLFE, soprano. — Czardas, Die Fledermaus, de Strauss. Deux roses, de Gilberte. Parlez-moi, ciel bleu, de Giannini. Boinsoir, de Seymour.

8 h. 30 p.m. PROGRAMME A. & P. GYPSIES, direction Harry Horlick. — Polonaise, Eugène Onégin, de Tchaikowsky. Simple aveu, de Thomé. Souvenir, de Clews. What's the use? de Jones-Newman. La petite maison grise de l'Ouest, de Lohr. Danse norvégienne No 2 de Grieg. Caprice viennois, de Kreisler-Stone. Song of songs, de Moya. Extrait Oh! Sailor, behave! de Burke. Danse du sabot, de Kriens.

9 h. 30 p.m. THE GENERAL MOTORS FAMILY PARTY. — Extraits Putting on the Ritz; The White Eagle, de Friml; The blue paradise, de Romberg. Lento, de Scott. La brigade du pain de gingembre, de de Leath.

WJZ
6 h. p.m. THE MORMON TABERNACLE CHOIR. Alex. Schreiner, organiste. — Chant à l'étoile polaire, de Tannhauser, de Wagner. Heureux et bénis soient-ils, saint-Paul, de Mendelssohn. Marche égyptienne, de Peele. Sonnet d'amour, de Coleridge-Taylor. La chanson de la délivrance, de Stephens.

10 h. p.m. PROGRAMME STROMBERG-CARLSON, direction Paul White. — Ouverture, Egmont, de Beethoven. Extraits Die Meistersinger, de Wagner. A petits pas, Marchetta, de Sudessi. La source, suite de ballet No 1, de Delibes.

PROGRAMMES DE SAMEDI Postes locaux

CKAC

10h. 30: L'ouverture de la Bourse. 10.45 — Disques et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

11.00 — L'heure exacte.

11.00 — Le menu quotidien (Causeur dans les deux langues).

11.15 — Nouvelles, température, disques.

12.30 — La Bourse de Montréal et de New-York.

6.00 — Nouvelles, température, bourse et sommaire des émissions de la soirée.

6.10 — Disques.

7.00 — Causette en français, "Le Canada, de semaine en semaine".

7.15 — L'orchestre du Ritz-Carlton.

8.00 — L'ex-Battle et son orchestre de concert de Toronto.

9.00 — Annonce au poste.

9.00 — Orchestre de danse Royal York.

10.30 — La musique de danse Windsor, direction Leonard.

CFRC

11.00 a.m. — Mélodies du matin.

11.30 — Chefs-d'œuvre de la musique.

12.30 — Musique du déjeuner.

1.00 — Bourse.

2.00 — Disques.

3.00 — Détails de la partie de baseball Rochester vs Montréal.

5.00 — Programme Eventide.

5.55 — Température, programme.

6.00 — Heure du crépuscule.

7.00 — Fermeture de la Bourse.

7.10 — Résultats de baseball.

7.15 — Réunion du Purple Circle (Protection des animaux).

8.30 — Orchestre Mont-Royal.

8.30 — Russian Vagabonds.

9.00 — Programme de studio.

11.00 — Programme Tavaness; température, annonce de l'heure.

PROGRAMMES DE LUNDI Postes locaux

CKAC

10.30 — Ouverture de la Bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

10.45 — Disques.

11.00 — Le menu quotidien, causeur bilingue.

11.15 — Nouvelles et température.

12.30 — Bourse de Montréal et de New-York.

3.45 — Fermeture de la Bourse. — L'heure exacte.

6.00 — Nouvelles, Bourse, température. Sommaire des émissions de la soirée.

6.00 — Le trio C.K.A.C.

7.30 — L'ensemble de l'hôtel Windsor.

7.30 — Variétés par un groupe d'artistes.

8.00 — Concert par l'orchestre du Ritz-Carlton.

9.00 — Spécial.

10.00 — Programme des "Imperial Jockeys".

11.00 — Fred Cully et son orchestre Royal York, du Pacifique Canadien à Toronto.

CFRC

10.00 a.m. — Heure ensoleillée.

11.00 — Mélodies du matin.

12.30 — Musique du déjeuner.

1.00 — Bourse.

2.00 — Heure du radio Wilder.

3.00 — Programme de la salle Ross.

4.00 — Programme Better Service.

5.00 — Musique Hartney's Eventide.

5.55 — Température, programme.

6.00 — Heure du crépuscule.

7.00 — Fermeture de la Bourse.

7.10 — Résultats de baseball.

7.15 — The Crystal Gypsy.

7.30 — Programme Sapho.

8.00 — Connor Washer Store.

9.00 — Programme Tavaness.

9.30 — Récital de la baronne Czavossy, soprano.

10.00 — Récital de studio.

10.30 — Température, annonce de l'heure.

Le folklore canadien

Les amateurs de folklore canadien apprendront sans doute avec plaisir que "Les veillées du bon vieux temps", que dirige depuis neuf ans le M. Conrad Gauthier, ouvriront la saison le 6 octobre prochain, au Monument National. La pièce de début est intitulée "Les feux follets", et est absolument inédite; c'est une comédie canadienne due à un auteur bien connu, M. de Trémaudan, et qui comporte quatre actes, dont un entièrement réservé au folklore. Comme d'habitude, M. Gauthier a réuni les meilleurs artistes locaux.

(Communiqué)

"Mireille"

Mme Jeanne Maubourg-Roberval n'est que l'une des principales artistes que la Société canadienne d'opéra fera entendre au Monument National, les 15, 16 et 18 courant, dans la "Mireille" de Gounod et Mistral. Toute la distribution sera des plus fortes, la plus forte de fait que l'on aura jamais entendue dans cette oeuvre à Montréal.

Mme Jeanne Maubourg, en plus de collaborer à la direction artistique de "Mireille", y interprétera le rôle de Tavana, la diseuse de bonne aventure.

Mme Maubourg sera entourée,

Les meilleures feuilles Orange Pekoe servent à ce mélange

LE THÉ
MÉLANGE
ORANGE
PEKOE
"SALADA"
Tout frais des plantations

IMMEUBLE et CONSTRUCTION

LES VENTES D'IMMEUBLES A MONTREAL

Tableau du Montreal Real Estate Board pour la semaine:	Lot vacant	Immeubles
	Nombre	Valeur
A Montréal	34	54,333
Municipalités de la banlieue	29	17,605
Total	63	71,938
Total des ventes réunies	144	3,685,047
Semaine dernière	140	1,780,115
Augmentation	4	1,904,932

Les principales ventes

1002, 1028 St-Antoine, 740, 744, Cathédrale, 1001, 1029 St-Jacques O. Charles O. Lacroix à Georges Washington Stephens, \$1,164,680.
6177, Sherbrooke O., 6175 Grand Boulevard, Dominic Giovanni à West End Realty & Development, Ltd., \$200,000.
47, Parc Belmont, Royal Edward Institute au Canadien National, \$160,000.
750, 752, Lagachetière O., Margaret Josephine Shannon au Canadien National, \$65,000.
4510, Fabre, 1489, 1497, Mont-Royal Est, Bernard Bernard à Phidime Lemieux, \$57,000.
2245 Parthenais, 2204, 2210 de Rouen, Doris Ménard Lée à M. Narcisse-Emilien Brais, \$56,125.
2214, 2220, 2224, de Rouen, Doris Ménard Lée, à M. L.-L. Peron, \$53,875.
51, Parc Belmont, The United Church of Canada au Canadien National, \$50,000.
730, 732, 736, 738, 742, 744, 748, 756, 760, 762, 774, 778, 780 Riverview, Wilfrid Saint-Germain à Dupré et Ménard, Inc., \$50,000.
1000, 1010, Lagachetière O., 980, 982, Cathédrale, Michael James McCrory à The Title Guarantee and Trust Corporation of Canada, in trust, \$45,000.
5315, 5351, Henri-Julien, Victor Brosseau à Dieudonné Lapensée, \$42,000.

néfices qu'il est en droit d'attendre de son placement et le locataire s'intéresse au coût de son logement. Traitant ce sujet dans sa lettre hebdomadaire, M. Ernest Pitt rappelle que d'après une expertise faite dans les principales villes du Dominion: Ottawa, Toronto, Hamilton, London, Kitchener, Fort William, Winnipeg, Calgary, Edmonton, Vancouver, Québec, Trois-Rivières, Saint-Jean, Halifax, etc., le coût des loyers semble avoir atteint son plus haut niveau et reste maintenant stationnaire.

Ces nouvelles sont toujours bien accueillies des locataires, mais elles ne le seront pas autant des propriétaires et des futurs constructeurs s'il n'était fait mention, dans ce rapport, du coût de la construction dans les villes mentionnées plus haut. En effet, dans ces endroits, le coût de la construction est moins élevé de sorte que celui qui construit des maisons d'habitation, sans avoir à élever le prix des loyers, peut maintenant compter sur un meilleur revenu, attendu que les dépenses initiales sont moins élevées.

L'expertise démontre aussi qu'une baisse dans les prix du gros, au cours de ces derniers mois, a été plus marquée dans la construction et dans les matériaux de construction. Ces derniers ont persisté dans la baisse depuis plusieurs mois et le bois de construction spécialement semble ne pas vouloir reprendre son prix.

COMMERCE ET FINANCE

Faits et pçtins

Les dividendes du mois

Malgré la diminution de l'activité économique, d'après un étude du *Financial Post*, le montant qui sera distribué en dividendes par les compagnies canadiennes à leurs actionnaires en septembre dépassera ce qui fut distribué pendant le mois correspondant de 1929. Ce journal estime que nos compagnies distribueront ainsi au cours du mois actuel un montant total de \$23,668,503 comparativement à \$22,542,905 en septembre 1929. Cela démontre à l'évidence que la dépression n'a pas encore affecté la situation financière de nos grandes entreprises commerciales et industrielles si un certain nombre d'entre elles ont vu leurs bénéfices diminuer dans une proportion variable à chacune.

Le même journal estime que les mêmes compagnies verseront à leurs obligataires, pendant la même période, un montant de \$5,163,000 comparativement à \$3,863,000 l'an dernier. Si à ces montants on ajoute ce qui sera payé par les gouvernements et les municipalités, on atteint une distribution totale de près de 42 millions de dollars pendant le mois. C'est un montant intéressant dans les circonstances.

Il ne faudrait pas croire toutefois que toutes les compagnies qui ont maintenu leur taux de dividende sont dans l'obligation de puiser à même leurs fonds de surplus accumulés au cours des dernières années. Nombre de compagnies qui ont souffert de la dépression ont quand même réalisé suffisamment de bénéfices pour couvrir leurs dividendes et même pour ajouter à leur surplus. Il en est même qui ont progressé notablement et dont les profits sont encore plus considérables qu'en 1929. C'est le cas par exemple, d'après une étude parue dans le bulletin du *Financial News Bureau*, des magasins en série, des compagnies de pouvoir, des compagnies qui exploitent les mines d'or, de celles qui produisent du matériel pour l'électricité, des compagnies de pétrole et des cinémas.

Pour les sept premiers mois de l'année, d'après cette publication, les magasins en série ont vu leurs affaires progresser si les mois d'été ont été moins favorables qu'il y a un an. Les compagnies hydro-électriques ont augmenté leur production et le montant de leurs recettes. La production de l'or marque un nouveau progrès sur l'an dernier et des compagnies dont les mines produisent surtout d'autres métaux ont pu compenser au moins en partie les pertes qui résultent de la baisse des prix des métaux. Grâce aux nombreux développements en cours, les compagnies de matériel électrique ont pu maintenir leur chiffre d'affaires malgré la baisse des ventes au commerce ordinaire. Le nombre de permis d'autos a augmenté comparativement à il y a un an et la consommation d'essence a suivi la même direction ascendante. Enfin, les cinémas ont

été fréquentés aussi assidûment que les années passées et les résultats financiers à date sont aussi favorables que pour la période correspondante de 1929.

Ce ne sont là que les groupes où il y a eu augmentation ou au moins maintien des recettes brutes. Nombre d'autres entreprises accusent des résultats favorables parce que leur coût d'administration et de production a été diminué.

C. H.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

LE 6 SEPTEMBRE 1930

Cours fournis pour les farines, par la maison Elzèbet Turgeon, 206, édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie limitée, 26, rue William; pour le beurre et le fromage par Gunn, Langlois et Cie, rue Saint-Vincent; pour le poisson, par Hattin et Cie; pour les volailles, par P. Poulin et Cie; pour les viandes, par Noé Bourassa, limitée, 45, marché Bonsecours.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

FARINE ET ENGRAIS

Au baril de deux sacs:
1ère patente, Manitoba . . . \$6.50
2ème patente, Manitoba . . . \$6.10
Fort à boulanger, le baril . . . \$5.70
Farine à pâtisserie . . . \$5.70
Gru, blanc, la tonne . . . \$35.25
Gru, rouge, la tonne . . . \$30.25
Son, latonne . . . \$29.25

BEURRE ET FROMAGE

Beurre:
De ferme . . . 27s.
De crémère, en bloc . . . 32s.
De crémère, en boîtes . . . 31s.

Fromage:
Québec, doux, meule 20 lbs 15½s.
Québec, doux, morceau . . . 16s.
Canadien, fort, meule de 80 lbs 27s.
Canadien, fort, au morceau 28s.
Kraft, boîte de 1 livre . . . 33s.
Kraft, boîte de 5 livres . . . 31s.
Oka . . . 33s.
Rougefort, meule de 5 lbs . . . 50s.
Camembert, boîte doz . . . \$5.00
Grugère, suisse, lb . . . 42s.

OEUFs

Prix fournis par la maison Z. Limoges et Cie:
Oeufs frais . . . 43s.
Chantecler . . . 40s.
Frais extras . . . 40s.
Frais premiers . . . 35s.
Frais seconds . . . 30s.

SAINDOUX

En bloc d'une livre . . . 15 1-2
Enseau . . . 15s.
En tinette . . . 14 1-2
Saindoux composé:
En tinette . . . 13
Enseau . . . 13 1-2

MIEL

Blanc, can de 5 lbs, lb . . . 10
Brun,seau de 5 lbs, lb . . . 9

VOLAILLES

Dindons, de 6 à 10 lbs . . . 40s.
Dindons, de 11 à 14 lbs . . . 43s.
Poulets à griller . . . \$1.75 à \$2.00
Poulets d'incubateur . . . \$1.50
Poulets:
de 3 à 3 1-2 lbs . . . 35s.
de 4 à 4 1-2 lbs . . . 40s.
de 5 à 5 1-2 lbs . . . 43s.
de 6 lbs et plus . . . 46s.

Canards sauvages, noirs, la pr. \$2.00
Sarcelles, la pr. . . 90s.
Poules:
3 à 3 1/2 lbs . . . 30s.
4 à 4 1/2 lbs . . . 33s.
5 lbs et plus . . . 36s.
Canards domestiques . . . 38s.
Canards, Lac Brome . . . 40s.
Cochon de lait, lb . . . 40s.
Lapin, lb . . . 28s.
Cailles (sud-américain), paire \$1.75
Perdrix, Montagnes Grises . . . \$1.10
Pigeons, paire . . . 60s.
Pigeonneaux . . . \$1.00
Faisan anglais, paire . . . \$6.00
Pintades . . . \$3.50

POISSON

Prix de détail:
Flétan frais . . . 23s.
Doré . . . 20s.
Poisson blanc frais . . . \$2.50
Aiglefin fumé . . . 18s.
Filet d'aiglefin fumé . . . 18s.
Morue fraîche . . . 10s.
Filet d'aiglefin frais . . . 19s.
Pile . . . 10s.
Crevettes . . . 40s.
Brochet frais . . . 12s.
Saumon (Cohoe) . . . 23s.
Saumon (Spring) . . . 27s.
Aiglefin frais . . . 09s.
Maquereau frais . . . 10s.
Saumon de Gaspé . . . 25s.
Poissons sauts, baril de 200 lbs \$18.00
Maquereau no 1 . . . \$8.00
Sardines de Québec . . . \$11.00
Hareng Labrador, baril . . . \$6.00
Hareng Ecosse, 1-2 baril . . . \$13.00

VIANDES

Rosbif:
Tenderloin . . . 40s.
Epaule . . . 23s.
Sirloin . . . 50s.
Steak:
Ronde . . . 38s.
Sirloin . . . 42s.
Flanc . . . 35s.
Côtelettes . . . 42s.
Pointe de sirloin . . . 40s.
Hamburger . . . 50s.
Porter House . . . 35s.
Langue, la livre . . . 10s.
Filet frais . . . \$1.00
Saucisse:
Saucisse au porc frais . . . 27s.
Saucisse Belle Fermière . . . 30s.
Veau:
Longe . . . 30s.
Tranches . . . 45s.
Epaule . . . 20s.
Fesse entière . . . 32s.
Demi-fesse, bout rond . . . 14s.
Devant . . . 45s.
Foie tranché . . . 20s.
Tête de veau . . . 30s.
Langue de veau . . . 30s.
Pied de veau . . . 20s.
Viande de boeuf:
Poitrine . . . 18s.
Saucisse au boeuf . . . 18s.
Rognon . . . 30s.

Porc:

Filet . . . 55s.
Epaule . . . 29s.
Tranches dans la fesse . . . 37s.
Fesse, bout rond . . . 34s.
Lard sale . . . 30s.
Lard gras . . . 30s.
Longe . . . 38s.
Jambon, fesse . . . 35s.
Jambon, épaule . . . 28s.
Demi-jambon, bout rond . . . 38s.
Tête . . . 12s.
Bacon tranché:
Marque "La Belle Fermière" . . . 45s.
Bacon, le côté . . . 38s.
Agneau du printemps:
Derrière . . . 35s.
Devant . . . 18s.

LE SUCRE

Prix fournis par la maison Hudon-Hébert-Chaput, Limitée:
Granulé, 100 lbs jute . . . 4.90
Granulé, 100 lbs coton . . . \$5.10
Cassonade, no 1, 100 lbs . . . 4.70
Cassonade, no 2, 100 lbs . . . 4.60
Cassonade, no 3, 100 lbs . . . 4.50

FRUITS ET LEGUMES

Prix fournis par la maison S.-E. Mallette, 263 Des Commissaires Est.
FRUITS:
Oranges Sunkist . . . 7.50 à 9.00
Oranges Valencia . . . 5.50 à 6.00
Citrons Messina . . . 7.50 à 8.00
Pamplemousses Florida . . . 8.00 à 9.00
Pamplemousses Sunkist . . . 7.50 à 8.00
Poires, Calif., boîte . . . 3.50 à 3.75
Bananes, 1-7 matras, 2.25 à 2.50 le rég.
Bananes Jumbo, le rég. . . 2.25 à 2.50
Salade frisée Montréal, la douz. 25 à 50
Poires en panier . . . 30 à 1.00
Blettes Saguenay . . . 2.25 à 2.50
Blettes Saguenay, 1/2 boîte . . . 1.25 à 1.50
Blettes, Nouv.-Brunswick . . . 19 à 20
Balsins Thompson . . . 2.00 à 2.25
Oignons blancs à mariner . . . 1.25 à 1.35
Radis . . . 2.00 à 2.25
Raisin Malaga Rouge . . . 3.50 à 3.75
Raisin Malaga Vert . . . 2.25 à 2.50
Raisin Tokay . . . 2.25 à 3.50
LEGUMES CANADIENS ET AMÉRICAINS:
Salade frisée, grosse boîte . . . 2.25 à 2.50
Faitout Jumbo . . . 40 à 1.00
Carottes, le panier la douz. 20 à 30
Navets . . . 30 à 40
Betteraves . . . 20 à 30
Salsifis . . . 1.50 à 2.00 douz.
Panais . . . 40 à 50

Potatoes, vieilles . . . 1.50
Patates nouvelles . . . 1.25
Tomates, la boîte de 35 à 40
Celeri canadien, douz. . . 1.00 à 1.50
Aubergines, Ontario, le panier 81
Fenêtres vertes et rouges, Ontario, panier 81
Choux-fleurs, douz. . . 1.50
Alf. Calif. . . 25 la lb. 25
Alf. Chili . . . 40 la lb. 25
Persil, la douz. . . 40 à 50
Coco, sac . . . 1.00 le cent
Oignons espagnols, No 100 4.50, No 50 2.50
Salade Iceberg . . . 75 douz.
Carottes nouvelles, paquet . . . 25 à 30
Rhubarbe, paquet . . . 25 à 30
Concombre, la douz. . . 20 à 30
Pois vert, panier . . . 3.00
Oignons Silver Bland . . . 2.25 à 2.75
Prunes, Calif. . . 4.00 à 4.50
Ananas crête . . . 50 à 1.00
Fèves jaunes, 20 livres . . . 2.50
Apricots . . . 2.50
Melons d'eau Jumbo . . . 1.50 à 2.00
Fichus en boîte . . . 1.50 à 2.00
Cantaloupe 45 . . . 5.50
Cantaloupe Flat . . . 1.75 à 2.25
Melons de miel, crête . . . 2.25
Ces prix sont sujets aux variations.

Exposition

Les membres du comité d'Aide aux Missions tiendront leur exposition à l'immeuble de la Fédération Nationale, no 853 Sherbrooke, le dimanche et lundi, 14 et 15 septembre, de 1 heure à 6 heures de l'après-midi. Tous les membres de l'Association des ouvrières, les amis de l'oeuvre et le public en général sont invités à la manifestation, dont le but est d'aider matériellement les Pères dont la mission évangélique a grand besoin de secours de toutes sortes.

Au cours de l'après-midi de dimanche, des causeries seront données par des missionnaires-colonissateurs, entre autres, le Père Leclerc, O. M. I., qui dirige actuellement la construction des kiosques de la grande exposition missionnaire qui aura lieu au manège militaire de la rue Craig, du 21 au 28 septembre. Le travail exposé atteste le bon goût et de la persévérance des ouvrières bénévoles, qui ont réussi à transformer en lin-

gerie pratique toute ce que le public généreux leur envoie. Les personnes qui désirent s'associer à nous dans cette oeuvre de charité pourraient envoyer leurs dons, quels qu'ils soient, à l'immeuble de la Fédération, no 853, Sherbrooke, ou encore, chez la présidente, Mlle Laura Robert, no 4594, rue Messier.

Un programme musical très soigné clôturera l'assemblée de dimanche.

(Communiqué)

Vient de paraître

Le curé Labelle par l'abbé Elie J. Auclair.
Beau volume de 270 pages, format 7 1/4 x 10 3/4, avec portrait du curé Labelle, illustrations.
Edition brochée, \$1.00; édition reliée, \$1.50.
Service de librairie du *Devoir*, 430, Notre-Dame est, Montréal.

DISTRICT ELECTORAL DE LABELLE

Je, soussigné, agent officiel de Henri Bourassa, candidat (par acclamation) pour le district électoral, à la Chambre des Communes du Canada, le 21 juillet (1930), certifie que les sommes suivantes constituent la somme totale des dépenses faites par ledit Henri Bourassa, ou pour lui, à l'occasion de ladite élection: Location de salle à Ferme-Neuve \$ 10.00
Dépenses personnelles du candidat 187.75
Total: \$197.75

Signé à Papineauville, ce 4 septembre 1930.
(Signé) J.-E. BELISLE, Agent officiel.

J.-Paul Benoist, C.P.A.
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles
467 rue St-François-Xavier - Ch. 205
Tél. MARquette 5339

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C.
G. Laplante, I.C. et arpenteur.
M. Cailloux, I.C.

Les Ingénieurs Associés
LIMITÉE
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé - Arpentage - Expertise
EDRICE THIEMIS
10, St-Jacques ouest - HARBOR 4082
MONTREAL

Raymond Beausoleil & C.

Spécialité: COMBUSTION
CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE - INSTITUTIONS HOPITAUX - CONCIERGEERIES
132, rue St-Jacques O. HA. 1841
Chambre 525

AVOCATS

BERTRAND, GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU
AVOCATS ET PROCUREURS
Imm. Ins. Exch., 276 ouest, rue St-Jacques
Ernest Bertrand, C.R.
Substitut Senior du Procureur Général.
C.-E. Guérin, C.R. Maur. Goudrault, C.R.
Antonio Garneau, M.L.L. Hon.-N. Garneau

Aldéric Blain, L.L., M.A.L.
Roger Pinard, L.L.L.
BLAIN & PINARD
AVOCATS
Imm. Duruth, chambre 22 L.A. 4450
84, rue Notre-Dame ouest - Montréal

Jacques Cartier, L.L., L. L. A. 7200
Jean-Victor Cartier, L.L. L.
L. J. Barcelo, L.L. B.
J.-Eugène Rivard, L.L. L.

Cartier, Barcelo & Rivard
AVOCATS
Chambre 925, "Tramways Bldg"
159 ouest, rue Craig - Montréal

Maurice Dupré, L.L., L.C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR DE LETUDES
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Morin
111 COTE DE LA MONTAGNE
Téléphones: 212 et 213
QUEBEC

ST-GERMAIN & ST-GERMAIN
AVOCATS
Tél. HARB. 9116-9117
P. St-Germain, L.L. L. C.R.
Jean St-Germain, L.L. B.

Antoine Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue St-Jacques
Tél. HARBOR 2841

Tél. HA. 9116-9117
PAUL VIAU, L.L.B.
AVOCAT
Ch. 20 - 10, rue St-Jacques Est, MONTREAL



M. HENRI L. BERARD, diplômé d'Oka et ancien élève de Cornell, nommé organisateur des fabriques de beurre et de fromage au ministère provincial de l'agriculture.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal, No C-6857

Cour Supérieure

ROGER O. WILLIAMS, avocat, de la Cité de New-York, Etat de New-York, un des Etats-Unis d'Amérique.

Demandeur
COLUMBIA AIRLINES INCORPORATED, un corps politique et incorporé ayant son bureau chef dans ladite Cité de New-York, et
CHARLES A. LEVIN, aussi de ladite Cité de New-York, capitaliste. Défendeurs

CAPTAIN ERROL BOYD et Monsieur O'BRIEN, tous deux aviateurs et aventuriers, aussi de ladite Cité de New-York, mais actuellement des Cité et District de Montréal, et l'officier commandant de l'Aérodrome de St-Hubert, du Ministère de la Défense Nationale. Tiers-saisies.
Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans le mois.
J.-M.G. LAMOREUX, Député-protonotaire.
Montréal, le 3 sept. 1930.

BREVETS D'INVENTION

INVENTEURS
Demandez ce Manuel et cette formule de Travaux d'Invention envoyez **Gratis**
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE EST
MONTREAL

INVENTIONS

Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
1250, rue Université, Montréal.

COMPTABLES

P.-A. GAGNON
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 Ouest rue Craig
Téléphone: HARBOR 5990

LARUE & TRUDEL

COMPABLES AGRÉÉS
CHARTERED ACCOUNTANTS
Québec
J. Arthur Larue, C.A. Eugène Trudel, C.A.
J. Wilfrid Roule, C.A. Maurice Charité, C.A.
A. Emile Beaulieu, C.A. David Robillard, C.A.
Maurice Boulanger, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A.
LARUE TRUDEL & PICHIER
Syndics et Liquidateurs
Téléphone: HARBOR 2638

Québec
Edif. Banque Canadienne 721, Edif. Insurance
Nationale 721, Edif. Insurance
71, rue St-Pierre. 276, St-Jacques O.

NOTAIRE

Tél. HARBOR 5390
B.-OCT. PELLETIER, B.A.L.B.
NOTAIRE
266, rue Saint-Jacques, Ouest
Suite 203 Montréal

ENCADREURS

Morency Frères, Limitée
88 Ste-Catherine E. HAR. 6894
Encadrement - Peinture - Matériel d'artistes.

Choix d'œuvres canadiennes, tableaux, eaux-fortes, gravures sur bois, etc.

EVENISTES-REMBOURSEURS

EBENISTES-REMBOURSEURS
Louis PISTONO & Cie
Atelier artistique d'ameublements et d'ébénisterie d'art. Meubles de styles.
Fabrication de meubles de tous genres sur commande, ainsi que réparations de toutes sortes.
4240, RUE ST-DENIS - MONTREAL
Tél. BELair 6794

Nouvelle Emission

\$125,000

Société Diocésaine des Colonies de Vacances

(DIOCESAN CAMP CORPORATION)

Obligations-Or — Première hypothèque

(Garanties par subventions autorisées de 16 Paroisses de Montréal)

5 1/2 %

Datées 1er septembre 1930.

Coupons 1er mars, 1er septembre.

Capital et intérêts payables à toutes les succursales de la Banque Canadienne Nationale et de la Banque de Montréal.

Fiduciaire: La Société Nationale de Fiducie.

Emission autorisée et recommandée par Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier

LA SOCIÉTÉ

Fondée dans le but de continuer et de développer l'oeuvre des Colonies de Vacances, la Société possède un emplacement magnifique près de St-Gabriel de Brandon où sont construits un hôtel des plus modernes, des cottages et de nombreux chalets. Une plage sablonneuse longe les terrains de la Société.

GARANTIE

L'émission actuelle est une première hypothèque sur tous les biens de la Société lesquels ont une valeur de plus de \$175,000. Seize paroisses de Montréal s'engagent à remettre chacune à la Société, pour la durée du présent emprunt, une subvention annuelle d'importance autorisée. Le montant ainsi prélevé est suffisant pour rencontrer les intérêts et l'amortissement annuels jusqu'en 1945.

REVENUS

Sa Grandeur Monseigneur Gauthier a autorisé et recommandé à 16 paroisses de Montréal de remettre à la Société une somme annuelle basée sur une répartition de \$1.00 par famille avec maximum de \$1,000.

La Société a aussi les revenus provenant des pensions des enfants, de l'exploitation de l'hôtel, des cottages et des chalets.

La Société reçoit des octrois substantiels du Gouvernement de Québec, de la Ville de Montréal et de la Commission Scolaire de Montréal, ainsi que de nombreux dons.

PRIX: 100 et intérêts courus.

Société Générale de Finance, Inc.

Chambre 105

57 RUE ST-JACQUES OUEST.

MONTREAL, P. Q.

Tél. HARBOR 5168

Ces obligations sont vendues conditionnellement à leur émission, à leur remise entre nos mains et sujettes à l'approbation de nos aviseurs légaux.

BRUNEAU & RAINVILLE

Membres de la Bourse de Montréal.

Membres du Montreal Curb Market.

Montréal 61 ouest, rue St-Jacques Tél. HARBOR 4286

Québec 71, rue St-Pierre Tél. 2-8160

Sachez prévoir! PLACEMENTS D'AVENIR

Obligations

Nous offrons sur demande des valeurs des Gouvernements fédéral et provinciaux et des municipalités.

Services Publics

	Echance	Prix	Rend. Approx.
*Power Corporation of Canada Ltd.	4 1/2%	92	5.03%
British Columbia Power Corp. Ltd.	5 1/2%	100	5.50%
Canada Northern Power Corp. Ltd.	5%	93 1/2	5.50%
Montreal Island Power Company	5 1/2%	99	5.57%
*Northwestern Power Co. Limited	6%	101	5.92%

Industries

	Echance	Prix	Rend. Approx.
*Eastern Dairies Limited	6%	102	5.83%
*McColl-Fontenac Oil Co. Limited	6%	100	6.00%
Queens' Hotel Limited	6%	97 1/2	6.25%
Kingston Elevator Company Limited	6%	97	6.25%
Inter City Western Bakeries Limited	6 1/2%	100	6.50%

(Avec un bon de 1/4 action ordinaire par \$100 d'obligation.)
*Convertibles en actions ordinaires. Renseignements sur demande.

LA VIE SPORTIVE

Montréal a subi un autre échec

Le club Rochester a démontré à la fois de plus hien après-midi il est le plus fort club de la ligue internationale et que malgré la bonne volonté des Royals protégés d'Edie Holly ne peut parvenir à leur enlever la victoire. Hier les visiteurs remportèrent une autre victoire sur le Montréal en le battant par un résultat final de 8 à 3.

Les Royals n'ont pu faire que deux coups réussis sur les balles des visiteurs et l'un de ces coups fut un coup de circuit de m. Gulley. Malheureusement, il avait personne sur les buts.

En plus d'être défait, Montréal registra un accident qui, on l'espère, n'aura pas de trop graves suites. Helge fut atteint au nez par une balle durant la pratique et il n'a pas de blessure grave. On croit qu'il sera remis pour reprendre son jeu aujourd'hui.

Résultat détaillé de la journée:

ROCHESTER	ab.	r.	p.	o.	a.	e.
own 3b	3	1	0	1	0	0
porcer 2b	4	1	2	1	2	0
rtin cf	5	1	1	2	0	0
pper lf	5	2	3	1	0	0
orthington rf	4	0	0	2	0	0
llins lb	2	1	1	1	3	0
nderson ss	4	1	2	3	7	0
nnard c	4	1	1	1	1	0
leton p	1	0	0	1	0	0
vin p	2	0	0	1	2	0

taux 34 8 11 27 16 0

MONTREAL

ab.	r.	p.	o.	a.	e.
aines cf	4	1	0	1	0
autreau 2b	5	1	2	4	5
rhanski ss	5	0	1	3	6
enry lb	2	0	1	1	0
lead c	4	0	1	1	0
ulley rf	3	1	2	1	0
ipple lf	3	0	0	0	0
alleran 3b	1	0	0	1	3
hormahlen p	2	0	0	0	0
Conley	1	0	0	0	0
olsclaw p	1	0	0	0	0
Niebergall	1	0	0	0	0
omorski lf	0	0	0	0	0

ax 32 3 2 27 19 1

frappa pour Thormahlen à la

frappa pour Ripple à la huitième.

Résultat par manches:

chester	400111100—8
ntreal	111000000—3
onnaire: points produits par	
orcer, Martin, Pepper, Collins	
enry, Gulley, Urbanski, Jon-	
nd, Brown, Anderson; coups de	
ts, Brown, Toporcer, Martin,	
per 2, Anderson; coups de 3	
as, Urbanski; coup de circuit,	
ulley; sacrifices, Collins, Irvine;	
ut volé, Brown; doubles-jeux, Ir-	
à Anderson à Collins; Topor-	
à Anderson à Collins; Urbanski	
autreau à Henry; laisses sur les	
uts, Rochester 6, Montréal 8; buts	
ur balles, de Carleton 1, de Irvine	
de Thormahlen 3, de Holsclaw	
retirés au bâton par Thormah-	
1, par Irvine 2; coups réussis	
Carleton 4, en 1-3 manches; de	
vine, 3 en 7-2-3e manches; de	
hormahlen 10 en 7 manches; frap-	
es par le lanceur, par Irvine	
Henry), par Holsclaw (Brown);	
ancœur perdant, Thormahlen; ar-	
bitres, Donnelly et Chill; durée de	
a partie, 2 h. 10.	

AUTRES PARTIES

Jersey City ... 001102000—10 2

Baltimore ... 30200030x—8 9

Allen et Schefflott; J. Weaver et

McMullen.

R. H. E.

Buffalo ... 0100000240—7 15 2

Toronto ... 0002022101—8 9 0

Welland, Wertz, Williams et Gru-

ber; Prud'homme, Graham, Page

Phillips.

R. H. E.

Newark ... 301001222—11 12 0

Reading ... 000200320—7 9 2

Manguera, M. Thomas et Hargre-

aves, Stahlman; Grampp, Cortis, Mc-

Afee et Whitney, Grace.

Les courses au

parc Connaught

Ottawa, 6 — Résultats des cour-

d'hier après-midi au Parc Con-

naught:

remière course, 5 1-2 furlongs:

Ethel Kenyon, \$6.70, \$4.25, \$3.-

2. Miss Zelfa, 111, \$16.30,

1.75; 3. Number Three, 111, \$10.-

Temps: 1.08 3-5. Castavay,

Grand, Lorraine M., Blanchet,

Earthen Jar, My Betty ont aussi

couru.

Deuxième course, 6 furlongs —

1. Master Bobbie, 109, \$6.45, \$3.20,

3.25; 2. Optical, 109, \$3.70, \$2.50;

3. Sphere of Beauty, 107, \$2.80, —

Temps: 1.15. Mad Mullah, Rockpi-

ni, Nipigon, Tender Bell, Pottery

ont aussi couru.

Troisième course, 6 furlongs —

Lagrange, 108, \$3.25, \$3.60, \$3.-

3. Prospect, 113, \$2.70, \$2.50;

Tomboy, 103, \$4.10, — Temps:

1.14 1-5. Gilded Casino, Natures

darling, Ella Rufus, Eburford ont

aussi couru.

Quatrième course, 5 1-2 furlongs.

1. Ace of Aces II, 112, \$18.40,

7.00, \$3.95; 2. Noirette, 112, \$5.70,

1.50; 3. Peter M., 112, \$5.30, —

Temps: 1.07 4-5. Glory B., Knave

Clubs, Celasse, Piloteer, Spirit

Sense, Fateful ont aussi couru.

Cinquième course, 1 1-16 mille —

Prairie Girl, 111, \$7.10, \$3.65,

2.45; 2. Rockney, 111, \$5.25, \$2.-

3. Euphrates, \$2.25, — Temps:

1.48. Cut Bush, Lawless, Lassa ont

aussi couru.

Sixième course, 1 mille 70 ver-

ges — 1. Cherokee Maid, 112, \$3.-

35, \$3.30, \$3.10; 2. Kai Lo, 109, \$7.-

20, \$5.15; 3. Ore, 102, \$9.60. Temps:

1.48. Lady Essington, Hundinger,

Tom Kanty, High Flier, North

Breeze, Trifle, Kensington Lad ont

aussi couru.

Septième course, 1 mille 70 ver-

ges — 1. Enthusiastic Edward, 115,

\$5.15, \$3.55, \$3.30; 2. Miss Gaiety

II, Span-ont aussi couru.

Y aura-t-il un knockout en semi-finale?

Après les deux défaites consécutives qu'il a subies aux mains de Stanley Stasiak, Henri Deglane compte bien se reprendre contre Réginald Siki et refaire la réputation que le gros Polonais a entamée à Montréal et à Québec. Le Français est plus déterminé que jamais à terminer la présente saison de lutte par quelques victoires dont Siki devrait être la première victime.

Le Noir lui aussi a été battu par Stasiak qui semble faire la pluie et le beau temps dans le monde des luitteurs actuellement. Il ne tient nullement à se faire battre par Deglane, car il aspire, à obtenir un match revanche avec le seul adversaire qui l'ait défait à Montréal.

Il fera donc l'impossible pour émerger victorieux de sa rencontre de lundi soir et le spectacle auquel assisteront les amateurs de la lutte ne manquera pas d'être enlevé. Deglane est plus résistant que le nègre mais celui-ci est plus scientifique et il est très rusé.

On verra encore en semi-finale le gros Stasiak contre un adversaire digne de lui, l'Allemand Carl Vogel. Lorsque nous disons "digne de lui" nous voulons dire en brutalité. L'Allemand aime les coups, surtout ceux qu'il porte. Et il en porte tant qu'il s'emporte... S'il perd la tête en même temps que Stasiak, il va s'ensuire une bataille en règle et l'arbitre Eugène Tremblay aura de quoi s'occuper.

Il ne serait pas surprenant que cette rencontre se termine par une mise hors de combat dans toutes les règles de la boxe. Il y aurait alors disqualification pour celui qui aurait enfreint les règlements de la lutte. Les deux hommes recevront de sévères avertissements avant que de commencer la rencontre, mais ils ne seront pas à l'abri des oublis toujours possibles avec d'aussi bouillants caractères.

Deux autres bonnes rencontres complètent ce programme. Eugène Ledoux fera face à Stanley Pinta et Charley Novina s'alignera contre Louis Leow dans des préliminaires de trente minutes.

Les dames accompagnées seront encore admises gratuitement.

La culture physique au National

Comme la saison des jeux et des sports en plein air touche à sa fin, les cours de culture physique reprendront régulièrement le 8 septembre au gymnase de l'association. Les membres peuvent se faire inscrire dès maintenant en s'adressant au professeur.

L'horaire des cours est le suivant: Hommes d'affaires, 5.30 p. m. tous les jours excepté le samedi et le dimanche.

Classe du soir, 8.30 p. m., mardi, mercredi et vendredi.

Section féminine: Lundi et jeudi, 2.30 p. m.; lundi et jeudi, 8.30 p. m.

Les membres trouveront le gymnase en ordre et les appareils en parfait état.

LES RAQUETTEURS ET RAQUETTES DU NATIONAL A LA SALLE DES QUILLES

La sous-commission d'été des raquetteurs de l'association a organisé un tournoi de quilles afin d'intéresser les membres de la section.

Le tournoi commencé jeudi soir a donné un bel encouragement aux organisateurs.

A l'ouverture 17 personnes se sont inscrites.

Résultat de la partie d'hier.

Messieurs

E. Bissillon ... 92 124 101—317

B. Boulet ... 124 86 94—304

L. Poltras ... 85 108 99—292

L. Racine ... 117 107 65—289

R. Dupuis ... 62 108 77—247

E. Racine ... 92 64 73—229

D. Couture ... 42 73 98—212

Dames

T. Fortin ... 74 71 98—243

L. Racine ... 75 58 96—229

A. Carignan ... 86 71 69—226

G. Asleek ... 77 71 70—218

E. Patry ... 62 87 63—212

B. Boudrias ... 74 63 47—184

M. Martin ... 63 49 70—182

G. Belland ... 51 62 60—163

C. Boivin ... 47 53 47—147

C. Dumais ... 58 66—124

Etant donné que l'ouverture du

tournoi a été très bonne heure,

l'organisation donne encore pri-

vilège à ceux qui ne se sont pas

encore inscrits de le faire et

ce jusqu'à jeudi le 11 courant.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester ... 94 57 623

Baltimore ... 87 63 580

MONTREAL ... 87 65 572

Toronto ... 83 69 546

Newark ... 69 84 451

Buffalo ... 66 82 446

Reading ... 59 91 393

Jersey City ... 57 94 385

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie ... 82 45 672

Washington ... 84 50 627

New York ... 75 57 564

Cleveland ... 74 63 540

Detroit ... 65 70 481

Saint-Louis ... 53 82 393

Chicago ... 51 82 383

Boston ... 44 88 335

LIGUE NATIONALE

Chicago ... 79 55 590

Saint-Louis ... 74 58 561

New York ... 74 59 556

Brooklyn ... 73 60 549

Pittsburg ... 70 64 522

Boston ... 63 72 467

Cincinnati ... 55 75 427

Philadelphie ... 43 88 328

Mlle Kirkham conserve le titre

Faisant preuve d'une supériorité bien établie sur ses concurrentes, Mlle Marjorie Kirkham a conservé le championnat féminin de la Ville et du District, au tournoi de golf qui s'est terminé hier au club Kanawaki.

Voici le classement des concurrentes:

Marjorie Kirkham, Forest Hill; Doris Taylor, Summerlea; E. Kinsella, Senneville; Dorothy Nicoll, Beaconsfield; M. Hankin, Rosemere; H. Soper, Royal-Montréal; J. Dagenais, Laval; M. Lockhart, Royal-Montréal; L. Williams, Royal-Montréal; J. P. Macintosh, Royal-Montréal; N. Hankin, Rosemere; L. Rolland, Laval; H. R. Pickens, Marlborough; H. R. Irwin, Royal-Montréal; W. G. Thomson, Kanawaki; L. Papineau, Laval; P. Yuile, Beaconsfield; Y. Moisan, Summerlea; P. Campbell, Royal-Montréal; E. R. W. Hebdon, Royal-Montréal; J. W. Nicoll, Beaconsfield; G. L. Bevan, Marlborough; J. Paterson, Kanawaki; H. Bernard, Royal-Mt.; H. Cushing, Kanawaki; H. Hutchison, R.-Mt.; H. Cassils, Beaconsfield; N. Smyth, Kanawaki; L. Clegg, Whitlock; M. Nicoll, Beaconsfield; G. Milroy, Royal-Montréal; L. G. Hodges, Hampstead; H. Hague, Royal Montréal; F. W. Saunders, Kanawaki; B. Robb, Kanawaki; M. H. Gault, Royal Montréal; E. C. Vass, Rosemere; W. Kanser, Kanawaki; J. Pullen, Kanawaki; K. Kinsella, Senneville; H. Deering, Islesmere; E. Iver, Beaconsfield; G. Tooke, Beaconsfield; W. S. Lighthall, Hampstead; G. McDonald, Senneville; C.-D. Reid, Marlborough; P. Abbott, Beaconsfield; R. C. Vaughan, Kanawaki; J. W. P. Ritchie, Marlborough; H. H. Boyd, Whitlock; J. Redpath, Beaconsfield; H. Webb, Kanawaki; H. Wilton, Beaconsfield; A. A. Cameron, Marlborough; T. Dickson, Beaconsfield; D. G. Peters, Beaconsfield; O. S. Ranson, Summerlea; T. D. G. Bishop, Hampstead; J. L. Simpson, Summerlea; H. White; C. Henderson, Summerlea; B. G. Ransom, Summerlea; J. Darling, Beaconsfield; C. V. Christie, Kanawaki; J. A. Ellis, Kanawaki; W. McLennan, Marlborough; Bourassa, Laval; E. L. Millen, Hampstead; J. Mitchell, Marlborough; C. E. Brooks, Kanawaki; R. C. Ronalds, Beaconsfield; H. F. Tetley, Marlborough; F. Hankin, Rosemere; L. Thomas; R. H. Paul, Kanawaki; V. G. Hardy, Marlborough; H. H. German, Marlborough et S. Mace, Marlborough.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE NATIONALE

Chicago ... 1002134000—7 10 1

Pittsburg ... 000100331—8 10 2

Malone, Osborn et Hartnett; Brane et Hemsley.

New-York ... 300001000—4 7 2

Boston ... 10203000x—6 13 2

Hubbell, Heving et O'Farrell; Cunningham et Spohrer.

LIGUE AMERICAINE

Washington ... 000323303—14 15 1

New-York ... 000000032—5 10 5

Crowder et Spencer; Pipgras, Holloway, McEvoy et Dickey, Jorgens.

Boston ... 000100000—1 7 2

Philadelphie ... 00020003x—5 10 2

Russell et Heving; Earnshaw et Cochrane.

Cleveland ... 002010012—6 13 1

Chicago ... 001000000—1 4 1

Jablonski et L. Sewell; Faber, Broxton et Crouse.

ASSOCIATION AMERICAINE

Indianapolis ... 9 13 2

Columbus ... 11 15 0

Houze, Van Alstyne; Mulrooney et Angley, Mondino; Doyle, Eckert, Miller, Maxton et Dixon.

Toledo ... 9 8 0

COIN DES JEUNES

LES MAMANS

Quand nous sommes encor petits,
Entortillés parmi nos langes,
Notre maman nous tient blottis,
Avec des tendresses étranges,
Contre son cœur.

Vient l'âge où nous allons marcher...
Maman nous tient par la menotte,
Ne voulant pas s'effaroucher,
Mais comme il bat, comme il sanglote,
Son faible cœur!

Maman nous prend sur ses genoux;
Mais nous disons bien vite: "A terre!"
Pour courir après nos joujoux,
Et la douce maman fait taire
Son pauvre cœur.

Puis nous sommes de grands garçons,
Nous sommes de petites femmes;
Nous avons des jeux, des leçons!
On n'a pas mis dans nos programmes
Le mot de cœur.

Enfin, on voit — comme les grands —
L'avenir séduisant qui guette...
Et l'on quitte ses vieux parents,
Et la maman reste seulette
Avec son cœur.

Puis, un jour, on revient meurtri
De la grande mêlée humaine,
Cherchant un refuge, un abri...
Alors, maman à notre peine
Ouvre son cœur.

MARYEL.

MONOLOGUE

Le billet de faveur

Sur la scène, un fauteuil. Près de là, un guéridon, et sur ce guéridon, un livre de classe.

Elle entre, l'air très énévée et agité, regardant partout autour d'elle, comme si elle cherchait quelque chose.

Ah! que c'est agaçant, que c'est énervant!... Non, mais que c'est énervant, crispant!... Où donc a-t-elle passé ce malheureux billet? C'est inexplicable!... Il n'a pourtant pas dû s'évaporer! C'était un billet de faveur pour le Concert Pasdagneau.

Je l'avais eu d'une drôle de façon: hier, en sortant du cours, une de mes compagnes laisse tomber un papier. Je le ramasse, et je la rappelle: (Faisant le geste d'appeler quelqu'un en agitant un papier.) "Hep! hep!"

Elle se retourne, d'un air pressé, et en me remerciant d'un sourire: — Je n'en ai pas besoin, me dit-elle, vous pouvez le mettre au panier.

Et elle s'en va.

Moi, avant de jeter ce papier, je le regarde machinalement. Qu'est-ce que c'était? Un billet de faveur des Concerts Pasdagneau, valable pour deux places à la matinée du jeudi. A la matinée du jeudi, vous comprenez? Et c'est aujourd'hui jeudi!

Maman est justement absente; elle est partie hier et doit me rentrer que ce soir. Elle m'avait dit que je pourrais sortir cette après-midi et aller me promener avec Maria, notre bonne.

Mais il pleut; je n'ai pas pu promener sous la pluie. Et je sais que maman me permettrait volontiers d'aller au concert. C'est donc

une occasion merveilleuse que j'ai trouvée là. Je vais passer une après-midi charmante.

Le concert commence à 4 h. 30. J'ai dit à Maria que nous partirions à 2 heures.

Où, mais voilà le malheur: mon billet, mon beau billet de faveur, valable pour deux personnes, a disparu! Depuis ce matin, j'ai passé tout mon temps à le chercher. Il est une heure trois quarts et je ne l'ai pas encore retrouvé. Où donc peut-il bien être?

J'ai renversé tous les tiroirs de ma commode... Il faudra même que je les remette un peu en ordre, car si maman venait y voir — j'ai tout remis pêle-mêle, en vrac! — cela ne lui plairait peut-être pas beaucoup.

J'ai défait complètement mon lit... J'ai dérangé tous les meubles, j'ai secoué les tapis et les rideaux, j'ai démonté le pouf et décousu ma travailleuse... Rien! rien! rien! C'est décourageant... c'est... affolant!

Voyons, ne nous énermons pas. Raisonnons froidement.

Un morceau de papier, ça ne peut pas fondre. Il n'y a pas de feu; il ne doit donc pas être brûlé... J'ai défendu à Maria de venir faire ma chambre, elle n'y a pas mis les pieds... ni les mains... Elle ne l'a donc pas emporté.

Alors?...
Avouez qu'il y a bien de quoi être énervé, avec un pareil contretemps. Et voilà que, tout à l'heure, pendant que j'étais dans tout le feu de mes recherches, mon grand cousin André arrive, l'air tout réjoui. Il avait appris que maman était absente, et il venait me proposer d'aller au cirque avec lui. J'étais si agacée de ne pas retrouver mon billet, que j'ai envoyé promener, sans plus de cérémonie, le cousin André.

amis à cette grandiose manifestation religieuse.

Le chemin de la Croix sera prêché par le T. R. P. Urbain, O.M. Cap., vicaire provincial, qui expliquera à chaque station le mérite infini de la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ et en tirera les leçons pratiques.

Ce pèlerinage est sous le patronage de S. G. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur du diocèse de Montréal, aumônier général de la Société.

C'est l'intention du Conseil général de faire de ce pèlerinage une manifestation religieuse annuelle qui couronne bien, l'année de ses

Au fond, je le regrette un peu. Je crois que le cirque m'aurait plus amusée que le concert... surtout avec André...

Enfin, tant pis, c'est fait! Il ne s'agit plus que de retrouver mon billet. Voilà le hic!

Il n'est pourtant pas sur moi... Elle tapote sa jupe, secoue ses manches, agite sa ceinture, etc., selon le genre de robe dont elle est habillée.

Serait-il tombé dans mes chaussures?

Elle enlève ses souliers l'un après l'autre, et les secoue pour s'assurer qu'ils ne contiennent aucun papier. Non, il n'y est pas.

(Avec énement.) L'heure tourne. Que c'est ennuyeux, contrairement à ce que je le retrouve! Il le faut absolument. Si je n'ai pas d'ici quelques minutes, il sera trop tard. Que faire?

Elle se laisse tomber avec accablement, dans le fauteuil, met ses coudes sur ses genoux et sa tête dans ses mains.

J'ai cherché partout... oui, partout... Je n'ai même pas pris le temps d'apprendre ma leçon de géographie, que pourtant je... (Se dressant brusquement.) Ma géographie... ah!... ah!... oui, ma géographie! (Elle se frappe le front.) Je sais, je me souviens!

Elle saisit le livre sur le guéridon, le feuillet, fébrilement, et en tire une carte imprimée, qu'elle agite d'un air triomphant.

Le voilà, ce billet enroulé, le voilà! Je l'avais mis hier pour marquer ma page, en me disant que, de cette façon, je le retrouverais sûrement, puisque j'ouvrais le livre pour apprendre ma leçon.

Ah! m'en a-t-on donné du tourment, ce malheureux billet!

Enfin, il est retrouvé. Je vais vite mettre mon chapeau, et appeler Maria.

Elle regarde le billet avec complaisance, et lit:

Valable pour deux personnes... Matinée du jeudi 15, à 4 h. 30. Hein? quoi? du jeudi 15?... Mais c'est aujourd'hui le 22!

(Avec désespoir.) C'était pour jeudi dernier! (De nouveau elle se laisse tomber dans le fauteuil.)

Quelle étourderie! C'est un billet périmé, il ne vaut plus rien. Et dire que pour cet affreux bout de papier, j'ai tout bouleversé, j'ai négligé d'apprendre ma leçon, et j'ai manqué le concert!

(Regardant vers la fenêtre.) Il pleut à verse... (Elle se lève tristement.)

Je vais dire à Maria que nous ne sortirons pas aujourd'hui... Puis je rangerai ma chambre, et j'apprendrai ma leçon. Joyeuse après-midi de jeudi! Quant à cet affreux billet... (Le déchirant avec rage.) Au panier!!!

Rions un peu...

LUCETTE NE VEUT PAS GRANDIR

— Lucette, il faut manger ta soupe si tu veux grandir.

— Lucette — Mais, maman, je ne veux pas grandir, puisque tu m'as dit que j'irais en pension quand je serai grande.

QU'EST-CE QU'UN HUISSIER?

— Simone — Paul, tu sais ce que c'est qu'un huissier?

— Paul — Non, mais ça doit être quelqu'un de très capable, car j'ai entendu papa parler de ses exploits.

LES FETES A SOUHAITER

Le grand frère à sa petite sœur

— Au mois d'avril, c'est la Saint-Georges, on souhaiatera la fête de papa; au mois d'août, c'est la Saint-Marie, on souhaiatera la fête de maman, et au mois d'octobre, on te souhaiatera ton anniversaire.

La petite sœur — Mais non, voyons, je ne m'appelle pas **anniversaire**, je m'appelle Lucie.

activités finissant le 31 août.

Le lieu de ralliement de ceux qui ont des autos est au Champ de Mars pour 1 heure 30 très précise. La Compagnie des tramways de Montréal mettra à la disposition des pèlerins tous les tramways nécessaires.

Toute la population de Montréal est priée avec instance de se rendre en foule le 14 septembre à la chapelle de la Réparation.

(Communiqué)

Soirée à Saint-Arsène

MARDI SOIR LE 9 SEPTEMBRE

Le président et ses collègues de la Société Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Arsène, invitent tous les membres de leurs sections avec leur épouse, leurs parents et amis, à une soirée à l'école Christophe-Colomb, 6991, rue Christophe-Colomb, mardi soir, le 9 septembre, à 8 heures 30.

M. Guy Vanier, avocat, président général de la Société, accompagné de plusieurs directeurs généraux, présentera à la section les trois drapeaux gagnés comme premier prix dans le concours de la parade du 24 juin dernier.

Il parlera des œuvres de notre Société nationale, du but des défilés historiques de la Saint-Jean-Baptiste et des leçons de patriotisme et d'histoire à tirer de cette manifestation annuelle.

Des artistes distingués dans le chant, la musique et la déclamation se feront entendre.

Des rafraichissements et des friandises seront gracieusement servis aux invités.

Tous ceux qui ont marché dans le défilé du 24 juin auront droit au tirage d'un 85.00 en or à la condition d'être présents à cette fête et d'y apporter leur talon de billet.

Tous les paroissiens de Saint-Arsène seront les bienvenus.

(Communiqué)



TWEED
54 pouces. Prix ord. 1.89. Spécial, la verge **1.19**

ALBATROS FRANÇAIS
36 pouces. Prix ord. .79. Spécial, la verge **.47**

CREPE LAINE ET SOIE
Prix ord. 1.39. Largeur: 54 pcs. Spécial, la verge **1.19**

LAINAGE DE FANTAISIE
Largeurs 36 et 42 pouces. Prix ord. 1.69. Spécial, la verge **.69**

Faculté de philosophie

PROFESSEURS — COURS — OUV-
VERTURE, LE LUNDI 15 SEP-
TEMBRE

A la Faculté de philosophie, cette année, on entendra les professeurs suivants: le R. P. Césaire Forest, maître en philosophie, des Pères Dominicains de Montréal; le R. P. M. A. Lamarche, docteur en philosophie et en théologie, du couvent des Dominicains à Montréal; l'abbé Oscar Gauthier, docteur en philosophie et en théologie, curé à Westmount; M. Damien Jasmin, avocat, bachelier ès arts, docteur en droit et en philosophie; l'abbé Lucien Pineault, docteur en philosophie et en théologie, aumônier des étudiants de l'Université. La psychologie, la théologie, l'éthique, le droit naturel réel, le droit social, civil, international et religieux, l'histoire de la philosophie moderne et contemporaine seront l'objet des leçons de ces maîtres au cours régulier. Au cours spécial, la cosmologie, la psychologie, l'histoire de la philosophie médiévale. On peut suivre le programme ci-dessous en tout ou en partie, selon ses aptitudes ou ses loisirs.

Les deux cours, régulier et spécial, ont été suivis l'an dernier, par 288 élèves. C'étaient des prêtres, des étudiants d'autres facultés, des jeunes gens et des hommes de la finance, du commerce, de l'industrie, des instituteurs religieux et laïques, des instituteurs religieux de nos communautés enseignantes, des institutrices de la Commission scolaire et de l'Institut supérieur de pédagogie de Montréal, les bacheliers du collège des jeunes filles, des jeunes filles diplômées de nos meilleurs collèges, des jeunes filles employées de bureau, etc. En effet, des dames et des demoiselles désireuses de culture supérieure, suivent les cours depuis leur fondation. Elles n'ont pas encore atteint les 400 de l'Institut catholique de Paris, ni les 1,000 de l'Université catholique de Washington, ni les centaines de l'Université de Milan à qui le Pape Pie XI prodiguait ses louanges l'an dernier. Mais, leur nombre augmente chaque année. Il faut dire, à leur louange, que leur tenue est irréprochable et qu'elles méritent le respect dont on les entoure. Ce n'est évidemment pas à des cours de philosophie qu'on tolérerait des légères et des mondaines.

L'entrée s'annonce très forte à la Faculté de philosophie, si l'on en juge par les inscriptions déjà faites et les demandes de renseignements que reçoit le secrétaire. Pour toute information, s'adresser à M. l'abbé Lucien Pineault, 539, rue Demontigny, Harbour 0845.

Le premier cours, lundi prochain, 15 septembre, à 7 h. 30 p.m.

Vient de paraître

Une œuvre posthume de Louis Raoul de Lorimier: "La Haute Aventure de Guillaume de Palmoye", tableaux épiques de la guerre de sept ans 1756-1763 avec annotations. Préface de M. Edouard Montpetit. Deux dollars franco. En vente au Service de Librairie du "Devoir".

France la Canadienne. — Un peu superficielle et irréfléchie, sentimentale et romanesque, très enthousiaste et peu constante. Gaie, enjouée, vive, d'une activité qui ne s'est pas encore dépensée pour des buts sérieux. Pas pratique, peu d'ordre, mais elle peut en acquiescer et elle deviendra peut-être plus sérieuse plus tard. Elle est sincère et droite. La volonté est ferme, obstinée, assez égale et énergique en somme. Elle a un côté enfant, naïf,

GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

Dites-moi tout. — Très sensible, un peu nerveuse, irritable et d'humeur très variable; elle ne sait pas toujours pourquoi elle est de bonne ou de mauvaise humeur. Elle a un bon cœur, elle est capable de dévouement; elle n'est pas expansive ni démonstrative, et quoiqu'elle soit affectueuse, avec un vil besoin de sympathie, elle paraît souvent indifférente ou froide.

La volonté est souple et très influencable. Elle est crédule, d'une franchise naïve et inconsciente. Elle peut, s'il lui reste de la marge, devenir plus pratique et apprendre à pratiquer l'ordre plus exactement.

Vive, entêtée, impatiente. Plus timide qu'on ne le croit, mais pas susceptible et peu égoïste.

Jean-Luc. — Il est intelligent et capable d'une forte culture déjà bien commencée. L'esprit est clair, précis, juste, à la fois et, tour à tour, intuitif et raisonneur. La réserve est fière et timide et il est d'une discrétion peu ordinaire. C'est un être délicat, tendre et bien plus sentimental qu'il ne le paraît. Un goût sobre, sûr et cultivé. De la modestie, absolument aucune vanité. La simplicité des gens distingués dont il est. Il n'est pas beaucoup pratique, mais soigneux et tenant beaucoup à ce qui lui appartient.

Il aime à parler et il est bon causeur.

La volonté est active, vive, assez ferme, un peu autoritaire: je lui vois certaines ténacités et de la persévérance. Il est ambitieux et courageux. Il a une personnalité accentuée et intéressante. Le dévouement, pas exercé actuellement, se développerait sous la poussée des grandes affections ou des hauts idéaux.

Griffonneuse. — Elle est intelligente, l'esprit est ouvert et actif, elle laisse trop de marge à l'imagination pour avoir toujours le jugement sûr. Délicate, enthousiaste, un peu idéaliste et gentiment sentimentale, elle aime bien le roman dans la vie et, pour un rien, elle y en met.

Bonne, sincère, affectueuse, elle sera, plus tard, capable de dévouement: pour le moment elle reçoit beaucoup et donne peu. L'activité et l'humeur sont inégales, la première dépendant de la seconde.

Elle est ambitieuse et courageuse. La volonté est résolue, ferme, énergique. Les idées sont arrêtées et absolues: elle contredit et discute avec chaleur et parfois un peu agressivement. Assurance, satisfaction de soi, mais sans prétentions indues.

Elle peut encore se modifier beaucoup d'ici trois ou quatre années.

France la Canadienne. — Un peu superficielle et irréfléchie, sentimentale et romanesque, très enthousiaste et peu constante. Gaie, enjouée, vive, d'une activité qui ne s'est pas encore dépensée pour des buts sérieux. Pas pratique, peu d'ordre, mais elle peut en acquiescer et elle deviendra peut-être plus sérieuse plus tard. Elle est sincère et droite. La volonté est ferme, obstinée, assez égale et énergique en somme. Elle a un côté enfant, naïf,

crédule. Légèrement portée à la jalousie et un peu égoïste, avec de jolis élans généreux qui la font très inégale avec ses amis.

Moqueuse. — Active, animée, imaginative et très optimiste, elle a cette jolie qualité de voir les choses sous leur meilleur aspect. Elle est affectueuse, généreuse et dévouée. Très franche et impulsive, elle regrette parfois d'avoir parlé un peu vite et sans prévoir les conséquences.

Beaucoup de confiance en elle et d'assurance, mais pas de vanité. Elle est pratique, et l'ordre, en s'exerçant, deviendra de plus en plus parfait.

La volonté est précise et assez ferme: elle se laisse, cependant, beaucoup influencer par ceux qu'elle aime. Mais elle ne manque ni de résolution, ni d'initiative.

Humeur un peu capricieuse, un peu d'entêtement raide quand elle est mécontente. Bienveillante et plus riieuse que moqueuse. Pas assez d'écriture.

Néne X. (St-A. A.) — Trop d'imagination favorise l'exagération et nuit au jugement. Elle est un peu étourdie et elle parle beaucoup. Comme elle manque de bienveillance, elle critique et juge souvent sans être renseignée.

L'orgueil est bien marqué et elle est très susceptible et n'oublie pas facilement les offenses vraies ou supposées.

Le cœur est sensible, bon et affectueux. Elle serait facilement jalouse: qu'elle se défie, c'est un bien triste défaut, destructeur de bonheur.

La volonté est ardente, impulsive, autoritaire et fantasque. Vive, prompt, capable même de colère, mais ni tenace ni persévérante. Humeur très capricieuse.

Bon entendeur. — Beaucoup d'imagination, trop même et qui porte aux exagérations de toutes sortes, nourrit les illusions et les préjugés, nuisant sérieusement au jugement. L'esprit est curieux, fin, impressionnable et actif. Il faudrait, l'habitude de la réflexion et un peu de pondération.

Délicate et sentimentale, elle est romanesque et d'humeur fantasque. L'orgueil est vaniteux et susceptible: elle déteste tout ce qui ressemble à une critique et elle se fâche du moindre reproche.

Elle est, impatiente, impulsive. La volonté est parfois résolue et assez ferme, mais bien inégale, et par conséquent, influencable. Quand on ne sait pas ce qu'on veut, on est facilement dominé par les autres. Elle prétend cependant à beaucoup d'indépendance: celle-ci est plus théorique que réelle.

Bonne et sincère, désirant toujours faire de belles et bonnes choses, mais s'arrêtant en chemin très souvent. Très jeune, elle changera et elle peut se modifier avantageusement si elle consent à se voir comme elle est et non comme elle imagine qu'elle est.

Aimable, vive, amusante. Loyale avec ses amis et vraiment sincère.

Jean DESHAYES

Petite vie des saints

6 SEPTEMBRE, SAINT EUVERTE, évêque.

Sous le règne de l'empereur Constance, les évêques ainsi que le peuple de la province d'Orléans étaient rassemblés dans le but de choisir un évêque. Pendant qu'ils étaient en prières, soudain à l'une des fenêtres de l'édifice sacré, apparaît une blanche colombe. Elle entre, voltige et s'arrête sur la tête d'Euvèrte qui n'était que sous-diacre. A ce spectacle, le peuple s'émeut et d'une voix unanime Euvèrte est proclamé évêque.

Lélu du Seigneur parut sur le siège d'Orléans avec la triple auréole de la doctrine, des vertus et des miracles. Un an après son élection, à sa prière, s'élevait un incendie qui menaçait la cité tout entière. Profitant de l'enthousiasme excité par cet événement, le saint invite son peuple à reconnaître le bienfait de Dieu en élevant un temple assez vaste pour contenir la multitude croissante des chrétiens.

Au bout de trois ans, en la fête de l'Invention de la sainte Croix, la nouvelle cathédrale fut dédiée à cette croix adorable. Pendant que Euvèrte célébrait le saint Sacrifice, il aperçut, ainsi que plusieurs des assistants, une main sortant d'un nuage lumineux et qui, les doigts étendus, donnait à l'Hostie une triple bénédiction. Le bruit de ce prodige et de plusieurs miracles opérés par le saint, amena au baptême, en trois jours, plus de sept mille païens. Lorsqu'il eut conquis à Jésus Christ presque tout l'Orléanais, saint Euvèrte s'endormit dans le Seigneur âgé de quatre-vingts ans (391).

Au collège de Farnham

Saint-Hyacinthe, 6. (D.N.C.) — Le personnel du collège de Farnham, pour la présente année scolaire, sera constitué comme suit: le R. F. Alphonse de Liguori, directeur; le Fr. Adrien, sous-directeur; le Fr. Similien, économiste; les FF. Ignace et Mère, maîtres de discipline; les FF. Alphonse, Maurice, Oscar, Cyrille, Lanfranc, Isaïe, Emery, Venant, Gonzague et Isidore, professeurs. Le R. F. Marcel, professeur de 8ème année, est rendu à Biddeford, Me. En février prochain, il se rendra à l'île Jersey, possession anglaise de la Manche, où il fera son grand noviciat à la maison-mère de la communauté. L'entrée des élèves, au collège de Farnham, a eu lieu le 2 septembre.

Coupon graphologique
ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE
de JEAN DESHAYES
— AU —
"DEVOIR"
6 septembre 1930. Bon pour 2 semaines.
Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi.
Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie.
Adressez: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.



TROP d'ACIDE

Maintes gens, deux heures après les repas, souffrent d'indigestion, ainsi qu'ils désignent leur mal. Il s'agit d'un excès anormal d'acide. Remédiez-y à l'aide d'un alcali. Le meilleur moyen, rapide, inoffensif et efficace est le Lait de Magnésie Phillips, que les médecins considèrent depuis 50 ans comme le remède-type. Une cuillerée à thé dans de l'eau neutralise plusieurs fois et instantanément son volume d'acide dans l'estomac. Les symptômes disparaissent en cinq minutes.

Vous ne recourrez jamais aux procédés violents quand vous connaîtrez la supériorité de celui-ci, et vous ne souffrirez jamais d'excès d'acide quand vous aurez éprouvé ce traitement facile.

Assurez-vous que l'on vous donne le Lait de Magnésie Phillips authentique prescrit par les médecins depuis 50 ans pour remédier à l'excès d'acide. Chaque bouteille contient un mode d'emploi complet. A toutes les pharmacies.